



Politique au Mali

Les islamistes à l'assaut du pouvoir



Nord du Mali : Le PM Boubou Cissé annule son périple septentrional



Centre du Mali : Manifestation contre l'insécurité et les "assassinats"

UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA

Une	Politique au Mali : Les islamistes à l'assaut du pouvoir	P.4
Brèves	Badiangara se déchaîne et demande la démission de Boubou Cissé : Monsieur le préfet du cercle de Bandiagara	P.9
	«De Sable et de Feu », (le rêve impossible) du cinéaste Souheil Ben Barka : IBK à la première projection africaine à Bamako	P.9
	Moussa Traoré : De l'Autocratie à la repentance !	P.10
	Crise au centre du Mali : Des députés du centre soutiennent le groupe armé Dan Nan Ambassagou	P.10
	Un anniversaire à Bamako pas comme les autres : Kadiatou Tounkara fait un don d'un montant de près de six millions de fcfa aux enfants de la pouponnière à l'occasion de son 40 ème anniversaire	P.11
	Après une sortie de Ras Bath : Bouba Fane se sent blanchit et réclame réparation	P.11
	Pour avoir dénoncé l'intégration éventuelle de 502 contractuels : Mamadou Bakaye Dembélé menacé par le SNESUP	P.12
	Journée des Etudiants maliens de Retour au Bercail (JEMARB). C'était le vendredi 06 septembre 2019 : Les étudiants maliens de retour au bercail exposent leurs potentialités	P.12
Actualité	Sur les sujets brulants de la nation : Le Président du CSDM fait un large tour d'horizon Nord du Mali : Le PM Boubou Cissé annule son périple septentrional	P.14 P.15
	Présidence du CNJ-Mali : Ousmane Diarra dit Gousno se déclare candidat	P.16
	Centre du Mali : Manifestation contre l'insécurité et les "assassinats"	P.17
	Achoura 2019 : Le ministre DIALLO prône le pardon	P.18
Politique	Atelier national sur le dialogue politique inclusif : Ouverture solennelle	P.19
	Dialogue Politique Inclusif : Le corps diplomatique tenu au courant des préparatifs	P.20
	L'Imam Dicko dans l'arène politique : La coordination des mouvements et associations et sympathisants de l'imam Dicko officiellement lancée	P.21
Culture & société	Protection des espèces rares : Les marmottes des Hautes-Alpes menacées par le changement climatique et les touristes	P.23
International	Succession de Macky : Forces et faiblesses des héritiers	P.24
	RDC : Tshisekedi appelle à un "changement des mentalités"	P.26
	Brexit : Date, accord ou pas... On vous explique la situation	P.27
Sport	Femafoot : Mimi passe le témoin à Bavieux !	P.28
	Foot/ CAN U23 Égypte 2019 : Ouf !, les Aigles Espoir ont eu leur ticket pour le Caire	P.28
	Nos légendes africaines du football : Le message émouvant de Didier Drogba à son frère Samuel Eto'o	P.29

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougué

P.10



P.18



P.20





Politique au Mali : Les islamistes à l'assaut du pouvoir

Après avoir longtemps tourné autour du pot, Mahmoud Dicko et ses disciples viennent de lancer un parti politique d'obédience islamiste sous le couvert d'une association. En effet, le meeting du 10 février 2019, le rassemblement du 5 avril 2019 au Boulevard de l'Indépendance et toutes les sorties médiatisées de l'ancien président du HCIM n'avaient comme objectif que de tester sa popularité. Aujourd'hui, l'homme croit avoir conquis le cœur des Maliens et se prépare pour les élections présidentielles de 2023 en surfant sur les thèmes de l'unité nationale et de la faille de ceux qui ont hérité de la révolution de Mars 1991. Les démocrates maliens auront tort de prendre à la légère la naissance du mouvement politique de soutien à Mahmoud Dicko car

il se construit contre eux. C'est maintenant qu'il faut s'unir pour contrecarrer le projet d'islamisation du Mali qui est en train de se mettre en place.

Ce samedi, 07 août 2019, est née la Coordination des Mouvements, Associations et Sympathisants (CMAS) de l'imam Mahmoud DICKO, au Palais de la Culture Amadou Hampâté Ba. Comme il fallait s'y attendre, une bonne partie de la classe politique malienne y était représentée, comme si ce beau monde ignorait que c'est l'avenir du Mali démocratique qui se joue actuellement. En effet, Mahmoud Dicko se présente comme le garant de la morale, de l'unité nationale, des valeurs sociales (surtout musulmanes) avec en toile de fond la lutte contre la corruption et toutes les formes de délinquances

financières. Pour lui, ce sont les héritiers de Mars 1991 qui sont les responsables de la déchéance actuelle du Mali pour avoir trahi les « idéaux » de la révolution qui a mis fin à la dictature de Moussa Traoré.

Mahmoud Dicko est un islamiste rigoriste. Son rêve, c'est de faire du Mali une République islamique à l'image de l'Arabie saoudite. Mais pour l'heure, il se contente de mettre le masque de la démocratie et de se faire passer pour le sauveur de la Nation. « Mon problème, c'est ceux qui ont trahi le peuple malien. La révolution du peuple malien en 1991 a été confisquée. Tous les problèmes du Mali sont les conséquences de cette confiscation ». Tout est dit dans ces propos. L'ancien président du HCIM voudrait récupérer tous les déçus du Mali, c'est-à-dire la majorité, tous ceux qui avaient cru qu'un jour nouveau s'était levé ce mardi 26 mars 1991, quand la rue triompha de 23 années de dictature. Mahmoud Dicko voudrait se faire passer pour le messie qui viendrait libérer le Peuple



malien.

« DICKO est incontournable dans la vie politique du Mali », a dit celui qui apparaît comme son futur président de campagne. On retiendra bien l'expression « dans la vie politique du Mali » car la CMAS est bien une association politique. Après quoi l'Imam se drape dans son Djellaba de messie. « Je ne trahirai jamais, plutôt la mort que la honte. Les événements du 5 avril sont une lourde dette qu'on m'a faite. Après cet événement, je ne pourrais plus m'asseoir. Je ne m'appartiens pas, j'appartiens aux autres », affirme-t-il du haut du pupitre. Et les yeux dans les yeux, il accuse les héritiers de Mars 1991 : « Il y a des gens qui ont la spécialité de pêcher dans des eaux troubles, mais ils ne peuvent pas nous tromper » ; après le sacrifice des Martyrs « On a eu droit à quoi ? A la corruption à ciel ouvert, un cancer qui est en train de ronger notre peuple. Le pays est devenu grand malade, parce que toutes les parties du corps sont malades », martèle l'imam.

En tant qu'Imam et prêcheur, Mahmoud Dicko est un excellent communicateur. Cela il l'a appris lors de sa formation théologique. En plus d'être un communicateur, l'homme est sans doute honnête quand il fustige ceux qui sont à la base de la faillite du Mali, « les vendeurs d'illusions » comme il les appelle. Car en vérité c'est la faillite de Mars 1991 qui nous amènent là où nous sommes actuellement. Plus précisément ceux qui ont « confisqué » la révolution malienne et ont fait entrer la mauvaise gouvernance et la corruption dans les mœurs des Ma-

liens. Les Maliens sont si dépités de la politique et des politiciens que même les discours des rares responsables critiquant les maux du Mali leur paraissent suspects.

Aujourd'hui, des millions de Maliens, déçus, s'enferment dans la religion pour y trouver les solutions à leurs préoccupations, problèmes et soucis car la Parole divine est inattaquable à leurs yeux et ses Promesses toujours tenues. Or Mahmoud Dicko s'est jusque-là illustré

comme étant un « homme de Dieu ». « Je ne trahirai jamais », lance-t-il, contrairement aux tenants du pouvoir, car lui parle au nom de Dieu. Pour l'heure cependant, il n'est pas question de « couper les mains des voleurs, de lapider à mort les volages, d'interdire la musique, le football, etc. », il est question de redressement de Mars 1991. Car l'Imam Dicko affirme qu'il était là et prend l'Honorable Oumar Mariko à témoin. Si en « homme de Dieu » Mahmoud Dicko honore sa parole lorsqu'il affirme : « je ne veux pas le pouvoir », alors il doit être soutenu par tous les dignes fils du Mali, tous ceux qui veulent que notre Maliba retrouve sa dignité perdue. Car depuis des décennies, et surtout depuis l'avènement de l'ère démocratique, notre pays est en pleine dérive. Toutes les valeurs humaines, morales, de gouvernance qui ont fait jadis fait la grandeur de ce pays s'effritent un peu plus chaque année sans que rien ne soit fait pour les endiguer. Si le projet de Mahmoud Dicko est de susciter chez nos gouvernants un sursaut d'honneur pour redresser le Mali vacillant et susciter une prise de conscience chez ses compatriotes des dangers qui menacent notre existence, alors il trouvera un écho favorable parmi les siens. Reste aux « démocrates sincères et convaincus » de se bien tenir car les islamistes-démocrates arrivent !

■ Diala Konaté



Figaro du Mali

Tombouctou et le blocus des jeunes : Des ministres attendus sur place ce Mercredi.

Le Mali est un pays de dialogue. Mais ce qui rend les valeurs du dialogue si difficiles, c'est que les gouvernants ne sont plus crédibles et ne respectent pas leur parole donnée. Mais après la sortie du gouvernement malien, les jeunes du "Collectif Tombouctou réclame ses droits" décident d'accepter des négociations avec trois membres du gouvernement.

Il s'agit d'après nos sources d'information, le modéré Ministre de la Communication, Yaya Sangare, celui des Infrastructures et de l'équipement, Seynabou Diop et du moribond opposant, celui qui estime qu'il y a un problème de citoyenneté et que les jeunes exagèrent, Omar Hamadou Dicko, Ministre du dialogue social. Cette délégation devrait atterrir aux environs de 09h-10h à l'aéroport de Tombouctou où les attendront les populations.

Dans cette délégation, nos sources précisent aussi que le Ministre de l'Agriculture, Baba Moulaye et Amadou Dagamaïssa du Recotrade seront du voyage car l'un et l'autre ont bataillé pour décrier la tension avec les compatriotes de la cité identitaire et légendaire du Mali. La délégation gouvernementale sera accueillie et installée par les jeunes à quelques mètres de leur blocus où les échanges se tiendront. Une hospitalité simplifiée à la tombouctienne, une marque également de respect pour des ministres qui n'auront pas le droit à l'erreur.

Qu'est-ce qui va être dit de nouveau? Nul ne saurait le dévoiler. Un des imams qui a formellement et ouvertement soutenu le Collectif, en la personne d'Alphadi Bagno Wangara, servirait aussi de caution morale à ce round de négociations entre la délégation ministérielle et le collectif.

Un responsable a même rassuré : « si nous trouvons un consensus, nous lèverons le blocus sous leurs yeux. » En attendant, ce Mercredi sera déterminant pour une ville victime de sa soumission et de son profond souci de quiétude.



Ibrahim Coulibaly

Ibrahim Coulibaly a partagé une publication dans le groupe Les maliens unis pour le Mali. Ibrahim Coulibaly



"Quiconque Allah égare, n'a point de guide".

Juste un résumé de l'histoire !!!

ACHOURA: un terme Arabe qui signifie (10eme jour).

L'histoire de cette date remonte du prophète Moussa (Moïse), qui avait été envoyé par Dieu vers le pharaon qui était devenu un roi pervers, oppresseur et transgresseur sur son peuple. Et quand Moïse se présenta à lui avec le message du seigneur de l'humanité, il lui rejeté, lui dément...et par finit, chercha à les tués (Moïse et ses fidèles compagnons de foi).

Et quand Allah ordonna alors à Moïse et ses fidèles compagnons de sortir de "Misr" (l'actuelle Égypte); pharaon et ses peuples leurs poursuivent.... Et ont été enfin noyés dans le fleuve "Nil", après que le prophète Moïse et ses compagnons de foi furent traversé par la grâce d'Allah. Et voilà que Moïse et ses compagnons furent enfin sauver de la persécution du pharaon.

Donc pour remercier Dieu de cette victoire sur pharaon, Moïse psl et ses compagnons jeûnaient ce jour historique pour remercier le seigneur.

Et sur ordonnance du prophète Mohammed psl, il nous est aussi re-commandé (musulmans) de jeûner ce 10eme jour de "Mouharam". Voilà donc une journée d'adoration, de remerciement et de reconnaissance envers le seigneur de l'humanité, et non une journée de châtement corporel; parce que le petit fils Al-Husseini du prophète Mohammed psl serait aussi mort un jour pareil.

Qu'Allah nous guide et nous preserve de l'égarément de tout genre.

Sekou Coulibaly

Formidable Sekou Coulibaly à ALI24 (www.ali-24.com)

LA POPULATION DE NIONO DÉCIDÉE A METTRE EN PLACE UN BUREAU DES JEUNES DE CONSENSUS:

Dans le souci de préserver la cohésion sociale de Niono, les jeunes de la cité du riz ont tenu une rencontre ce matin 10 septembre 2019 dans le centre Tara Bouare.

L'objectif était d'asseoir bientôt un bureau de concessus où tous les jeunes de Niono déterminés pour le développement de la cité seront représentés.

Pas de discrimination, pas de favoritisme, Ensemble bâtissons Niono qui manque de tout : piste goudronné, collecteur qui inonde même



Le cimetière, une ville très sale malheureusement. Une jeunesse active peut relever ces défis et non une jeunesse bœuf et poltronne. Soit Ensemble pour construire un Niono en panne, ou une désunion pour détériorer davantage l'image de Niono. Construire Niono revient à mettre en place un bureau de la jeunesse neuf, avec du sang neuf et avec des jeunes intellectuels, lucides, disciplinés, patriotes et enfin formidables pour Un NIONO formidable. SÉKOU COULIBALY dit FORMIDABLE

Keita Ousmane



Keita Ousmane a partagé une publication dans le groupe Les maliens unis pour le Mali.

Keita Ousmane S'abonner

AFRIQUE DU SUD : Bilan de la journée de ce lundi 09/09/2019. Au moins 10 morts lors de nouvelles émeutes xénophobes ce lundi.

Les violences ont eu lieu dans un quartier défavorisé du centre-ville de Johannesburg et aux alentours, où une foule a attaqué des magasins en demandant le départ des étrangers. Au moins 10 personnes ont été tuées, et cinquante blessés ce lundi dans le centre-ville de Johannesburg, la plus grande ville sud africaine.

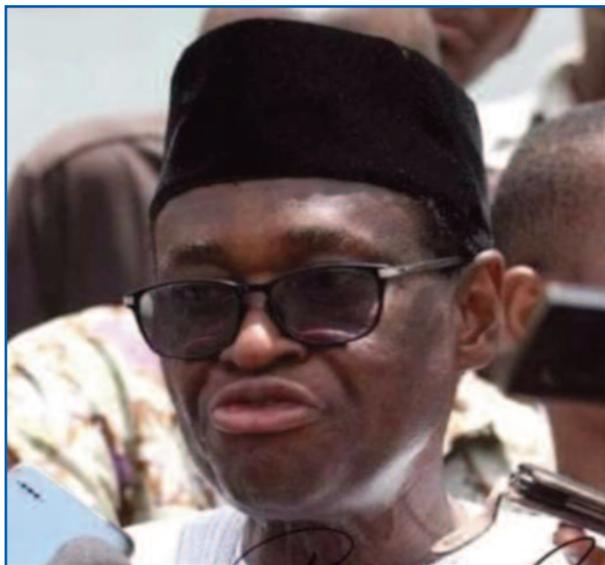
Source: police locale sud africaine.

Touré Abdoul Karim



Il a été parmi les premiers à faire ressortir publiquement les méthodes employées par le régime IBK et les détournements millénaires dans lesquels le Mali est au cœur. Aujourd'hui, il fait parti des premiers défenseurs des causes qu'il a toujours combattues. De quelle manière, les maliens peuvent ils continuer à accorder du crédit à ces individus??

Quand on pense qu'il a encore 4 années à la tête de l'État, c'est frustrant.



Les autres présidents du Mali démocratique avaient au moins inauguré un ou deux grands sentiers au Mali avec toute la cohorte médiatique.

Avec lui, les scandales financiers ont repris des ses premiers instants de présidence.

Six ans après, scandales sur scandales.

Il a réussi à affaiblir la société civile, les organisations religieuses, la hiérarchie militaire qui l'a appuyé en 2013, l'opposition, son propre parti, les organisations des jeunes activistes, les syndicats etc.

Le comble de l'histoire, c'est qu'il a réussi à embarquer toutes les autorités morales qui peuvent stopper ce désastre. Les débats publics sont teintés de mensonges, de manipulations et des non-dits.

On réclame à la jeunesse de mener le combat d'un échec collectif. Cette même jeunesse qui n'a eu aucun droit concernant son éducation, sa formation et son insertion. Quand on mange, on garde le silence, quand le danger arrive, il arrivera à tout le monde.

Qui est crédible pour parler au nom du Mali ???

Touré Abdoul Karim



Les dettes accumulées par le Mali avec le premier mandat, ont disparu sans aucune amélioration.

Toutes les couches de la société civile et les syndicalistes sont en grève, crient le désastre et la dégradation du tissu social.

Boubou Cissé est allé en France pour faire des propositions sur les ressources du sous-sol malien en mode partenariat qui veut dire exploitation et pillage.

À son arrivée à Bamako, son président ira au Burkina Faso d'abord, puis direction USA.

Et pourtant les caisses sont vides, les salaires prennent du retard, les fonds sont détournés dans un climat désespéré.

Nous tenons la France responsable de tous nos malheurs, alors que les instigateurs de tout ce désordre sont les mêmes individus de ce pays ruiné..

Touré Abdoul Karim est avec Elhadj Mahamane Gassamba et Ibrahim Boiny Adiawiakoye.

La première chose à laquelle, il faut faire attention, c'est de croire le gouvernement malien sur parole.

Ce gouvernement actuel a pour mission de finaliser les tractations, les mensonges, les falsifications des traces financières, les achats d'influence pour mettre en place une sorte de structure enfin d'aboutir à la modification constitutionnelle issue de l'accord de paix.

Cette même paix au nom de laquelle des fonds ont été mobilisés pour enfin être détournés.

Jeunes de la région de Tombouctou, le gouvernement malien n'a pas choisi la date du mois de décembre pour commencer les travaux.

D'ici Décembre, jeunes de la région de Tombouctou, vous serez confrontés à d'autres problèmes majeurs, qui vous feront oublier le problème de routes.

Vous êtes au milieu de deux danger imminents : d'un côté, les groupes armés qui multiplient les stratégies pour avoir le contrôle sécuritaire de la région, c'est à dire imposer aux populations des theories décidées autour d'un verre de thé et cultiver la peur au quotidien. Et de l'autre côté, un État en faillite par les mensonges, les corruptions, les raccourcis et toutes sortes de démagogies fabriquées

par des individus âgés et pourtant.

Gagner ce combat maintenant pour préparer tous les autres à venir. Ils seront plus rudes et demanderont beaucoup d'organisation.

Vous êtes parvenus à mettre en place une base, il faut impérativement que les exigences soient strictes.

Les propos du président nigérien semblent toucher la sensibilité de certains au point où ils ont tenu le gouvernement malien responsable.

Les faits sont que l'armée française est aux commandes d'une installation militaire qui a pris du temps et beaucoup d'argent. Elle ne permettra plus de rébellions dans les zones qu'elle contrôle.

Les groupes armés rebelles qui ont aidé à tout ce désastre, attendent la validation d'un accord de paix qui leur accordera la légitimité qu'ils ont toujours réclamé et pour laquelle ils ont envoyé plusieurs de leurs enfants à la mort.

Devant un refus populaire, ni l'État central, ni les groupes armés n'ont apporté de solutions. Des milliers de soldats étrangers sont sur le sol Malien par la complicité des enfants maliens qui sont toujours prêts à donner les leurs aux autres.

Touré Abdoul Karim

SAMA

transfert d'argent

Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À

40%

SUR VOS FRAIS DE
TRANSFERT D'ARGENT

www.sama.money

Badiangara se déchaîne et demande la démission de Boubou Cissé : Monsieur le préfet du cercle de Bandiagara



Nous, Mouvement patriotique pour la paix au pays dogon (MPPP-D) représentant toutes les sensibilités et forces vives sociales, à la suite de notre marche patriotique du jour. Sont devant vous encore et après plusieurs autres marches et démarches pour la recherche de la paix pour dire toute notre déception par rapport à ce qui se passe au plan sécuritaire.

Après tous les efforts allant dans le sens de l'apaisement de la réconciliation et de la cohésion sociale notre étonnement est grand de voir les choses s'aggraver et se détériorer. Les derniers événements en date à Koro Le 2 septembre dernier 2 hommes tués à Mantereou et 2 blessés évacués sur Sévaré et le 4 septembre 2019 caprins 11 chameaux enlevés à Gomso barouwa commune rurale de Koro. A Douentza un bus saute sur une mine et tue 13 personnes tous passagers et ensuite un autre car de la compagnie sonéf détourné de son trajet pour descendre et enlevé 20 militaires maliens. A Bankass et puis à Bandiagara la destruction de tout le village de Dioundioulou, l'enlèvement de plus de 200 et eu égard à tout ce qui a précédé, le Mouvement interpelle l'état sur la situation grave et de plus en plus insupportable pour nos populations face des bombardements ciblés mais surtout in justifiés des camps de Dana Amassagou dont le 3ème en date était celui de Bandiougou après Walia et Wadouba. Par conséquent, nous n'entendons plus que l'état du Mali ne soit capable de nous protéger contre les attaques régulières et récurrentes des terroristes ni d'aller à la recherche des bandits armés, mais curieusement dressés contre les chasseurs qui demeurent les seuls espoirs des communautés face aux agressions meurtrières. Nous dénonçons ainsi cette mobilisation la complicité et l'inactivisme de l'armée, le retour sans délai et en toute sécurité de toutes nos populations déplacés, le départ pour et simple des forces étrangères en occurrence Minusma et la démission également du premier ministre Boubou Cissé.

«De Sable et de Feu », (le rêve impossible) du cinéaste Souheil Ben Barka : IBK à la première projection africaine à Bamako



Le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar KEÏTA, Coordinateur de la Culture, des Arts et du Patrimoine de l'Union Africaine, accompagné de son épouse Keita Aminata Maiga, Présidente de l'ONG agir, a assisté dans la soirée du 8 septembre 2019 à Bamako à la première projection en Afrique du film « de Sable et de Feu ». Ce film est l'œuvre du réalisateur célèbre, Souheil Ben Barka natif de Tombouctou.

A la fin de la projection qui a mobilisé de nombreux cinéphiles de la capitale malienne, le Président IBK s'est réjoui de la qualité de l'œuvre: « Je suis certain que ce film fera date sans l'histoire du cinéma. Les thèmes qui sont traités sont des thèmes majeurs mais servis avec une telle maestria, une telle maîtrise technique, historique. Je voudrais simplement dire à Souheil Ben Barka toute notre estime, toute la reconnaissance de notre peuple, car l'on sent même dans le traitement du sujet combien notre actualité lui tient à cœur. C'est avec subtilité, avec intelligence mais avec quelle puissance, quelle force. Mais j'insiste surtout sur la maîtrise technique ; il est de la race des grands metteurs en scènes ».

IBK depuis son élection à la magistrature suprême du Mali, est engagé à faire renaître le cinéma en salles au Mali. En décembre 2018 le Chef de l'Etat Grand Maître des Ordres Nationaux avait distingué Souheil Ben Barka de la plus haute distinction honorifique de notre pays, avec l'insigne de la médaille de Commandeur de l'ordre national du Mali, pour son patriotisme et ses efforts dans le développement du cinéma au Mali, en Afrique et dans le monde.

Le synopsis du film DE SABLE ET DE FEU -(le rêve impossible !)
DE SABLE ET DE FEU -(le rêve impossible!), inspirée d'une histoire vraie, raconte les aventures extraordinaires d'un conspirateur de génie, Domingo Badia, alias Ali Bey El Abbassi et sa rencontre avec Lady Hester Stanhope, une aristocrate anglaise, qui, sous le nom de Meleki, vécut un destin hors du commun au Moyen-Orient où elle fut couronnée reine de Palmyre par les tribus bédouines.



Moussa Traoré : De l'Autocratie à la repentance !



Le Général Président Moussa Traoré qui a géré le Mali d'une main de fer et sans partage pendant 23 ans, passe aux aveux. Sur Africable Télévision, l'ancien dictateur fait le bilan de ses vingt-trois ans de gestion. Il le peint tellement en blanc qu'on a l'impression qu'il était le meilleur Président et que la chute de son régime n'était qu'une machination de ses opposants avec la main invisible de la France. Selon le général Moussa Traoré, tout ce qui a été fait de mauvais était le fait de ses collaborateurs véreux et qu'il n'est impliqué ni de loin, ni de près à un quelconque assassinat sous son règne. De l'ancien Président Modibo Keita en passant par le leader étudiant Abdoul Karim Camara dit Cabral, Il se dédouane de tout crime et affirme que c'est après le crime qu'il est généralement informé.

L'ancien Président dit avoir posé les jalons d'un développement harmonieux et cela dans tous les secteurs de la vie de notre pays. Il s'est dit être un véritable démocrate, comme en atteste d'ailleurs, la conférence des cadres que son parti unique UDPM avait organisé au cours de laquelle aucun sujet n'était tabou et dont la finalité était l'ouverture démocratique et le multipartisme intégral. En le prenant au mot, le Général n'a-t-il pas été victime du complot de la France et de certains intellectuels avides de pouvoir ? En analysant lucidement et de façon succincte ses propos, on se rend compte que le Général Moussa Traoré a non seulement dit des contre-vérités, mais aussi et surtout, s'est livré à cet exercice à dessein, et ce en l'absence de ses compagnons du CMLN qui ont presque tous disparus.

Parlant de la détention de l'ancien Président Modibo Keita, il affirme n'être pas au courant qu'il n'était pas à Bamako et quand il a su qu'il était à Kidal, il dit avoir instruit l'ordre de le ramener à Bamako au premier vol en provenance de Kidal, pour une éventuelle libération. Cette libération n'aurait jamais eu lieu, parce que Modibo Keita a été assassiné par ses geôliers en complicité avec certains membres du CMLN.

Comment un Président de la République disposant de tous les moyens de renseignements pourrait ne pas être au courant que le plus célèbre prisonnier n'était pas à Bamako et cela pendant plus de cinq ans ? Après avoir su la réalité, a-t-il sanctionné les responsables ? Pourquoi des obsèques nationales dignes de son rang de premier Président du Mali indépendant n'ont-elles pas été organisées à son honneur ?

Quant à Abdoul Karim Camara dit Cabral, aux dires du Général, il serait mort après son arrestation à la frontière avec la Guinée. Il serait d'une faible constitution physique et qu'il aurait succombé à ses blessures a-

Crise au centre du Mali : Des députés du centre soutiennent le groupe armé Dan Nan Ambassagou



Au Mali, les députés de la localité de Bandiagara ont annoncé soutenir le groupe armé Dan Nan Ambassagou pourtant interdit par l'État. Ces élus du centre du pays ont également marqué leur étonnement après ce qu'ils appellent « la dernière attaque » contre des éléments de ce groupe armé « qui défend des civils ».

Pour l'armée malienne, le raid mené la semaine dernière dans le centre du pays, non loin de la localité de Bandiagara, visait à protéger les populations des bandes armées illégalement constituées. Mais devant la presse, les députés de la localité de Bandiagara ont affirmé que l'opération était plutôt dirigée contre un groupe armé dogon interdit du nom de Dan Nan Ambassagou.

« Je ne comprends pas, la population même ne comprend pas. Les gens se posent la question et moi précisément, j'ai appelé le ministre de la Sécurité », nous confie Bocari Sagara, député élu à Bandiagara.

Pour Amadou Diepkilé, un autre député de la même localité de Bandiagara, cette milice interdite est plutôt au service de la population : « Dan Nan Ambassagou est un groupe d'autodéfense parce que l'armée n'arrive pas à sécuriser nos concitoyens. C'est la raison pour laquelle Dan Nan Ambassagou est là-bas. ». Également présent devant la presse, le président de la jeunesse dogon de la même localité. Si l'État veut, dit-il, la disparition de cette milice redoutée par certains, il faut installer des camps militaires un peu partout afin de sécuriser tout le monde.

t-il conclu. Doit-on croire à ces affirmations à la fois incohérentes et irresponsables de la part d'un chef d'Etat ? Il y a trop de contre-vérités dans les allégations du général Président Moussa Traoré.

En définitive, chapeau à la chaîne panafricaine Africable pour la diffusion de ce film documentaire qui est un témoignage éloquent et historique des événements qui se sont déroulés au Mali. Dommage qu'il n'y ait personne du Comité Militaire de Libération Nationale, CMLN pour apporter la contradiction au Général Moussa Traoré qui s'est blanchi en noircissant les autres. Comme pour dire que de la dictature, Moussa Traoré s'est repenti en regrettant ses bêtises.

■ Youssouf Sissoko

Un anniversaire à Bamako pas comme les autres : Kadiatou Tounkara fait un don d'un montant de près de six millions de fcfa aux enfants de la pouponnière à l'occasion de son 40^{ème} anniversaire



C'est un anniversaire pas comme les autres que les parents, amis, proches et les réseaux sociaux ont découvert ce samedi 7 septembre 2019 dans la capitale Malienne. En lieu et place des gâteaux de luxe, boissons, champagnes et buffet garni, Kadiatou Tounkara, une jeune banquière de son État travaillant à la banque internationale pour le Mali (BIM-SA) a préféré la solidarité envers ses prochains, les plus démunis de la société Malienne. En effet, pour souffler ses quarante bougies, elle fait un don d'un montant de plus de 6.000.000 de CFA aux enfants de la pouponnière de Niamana dans le district de Bamako. Un geste noble et louable à travers lequel elle entend apporter sa modeste contribution à l'éveil des consciences et servir peut être d'exemple aux autres à faire de notre monde un jardin d'espoir pour les pauvres. Dans son discours, elle dira que nous vivons dans un monde où les hommes font l'apologie de la richesse et de l'appât du gain comme un exemple de réussite mais elle s'est dite, si chacun pensait autrement ? Et si chacun faisait la promotion de la solidarité, de la générosité et du partage avant de remercier les différents invités qui, sans leur élan de solidarité, cette action ne serait peut-être pas possible; il s'agit entre autre de Monsieur Soumeylou Boubeye Maïga, Niangadou de la société SODIMA, la société ACHOURA, GAMBY de MEGASTORE, la boutique KIDS PLACE et beaucoup d'autres anonymes qui ont contribué à la réussite de cette exceptionnelle journée d'anniversaire du jamais vu au Mali.

La générosité lorsqu'elle vient du plus profond de l'être, est un trésor inestimable. Le monde ne serait-il pas meilleur si de tels philanthropes pouvaient être nombreux ? Joyeux anniversaire à la compatriote Kadiatou Tounkara



Après une sortie de Ras Bath : Boubou Fane se sent blanchit et réclame réparation



Après la grande des religieux du 5 avril 2019 avec en leur tête l'imam Mahamoud Dicko, le président du Mouvement Mali Dambé en marche, Boubou Fane, a été interpellé et incarcéré. Cela suite à une vidéo qu'il aurait posté.

Des fidèles de la mosquée Wahhabite de Badalabougou ont jugé cette vidéo offensant bien avant son interpellation l'activiste Boubou Fane avait fait une vidéo pour présenter ses excuses aux fidèles musulmans de cette mosquée et expliquer le sens de son geste. Il s'était justifié en expliquant qu'il avait été poursuivi par deux jeunes à moto qui l'ont insulté de père et de mère et l'ont même menacé de mort.

Aussitôt le leader du Mouvement Mali Dambé en marche avait indiqué que cette marche du 5 avril était un complot commandite pour renverser le régime. Ce qui était d'ailleurs la raison pour de dénoncer la manifestation.

Cependant après une récente vidéo de ras bath où il parle « d'infiltration de la marche du 5 avril et de coup d'Etat 3 jours après. Cette manifestation, le président du Mouvement Mali Dambé en marche affirme que le temps lui a donné raison et que la justice doit avoir le courage de le blanchir

« Je suis reconnaissant envers les responsables de la mosquée sunnite de Badalabougou qui ont accepté de retirer leur plainte. Cependant je n'arrive pas toujours à comprendre pourquoi le parquet continu avec ce dossier et m'as condamné avec sursis pour une vidéo coupée. »



Pour avoir dénoncé l'intégration éventuelle de 502 contractuels : Mamadou Bakaye Dembélé menacé par le SNESUP



Dans une contribution parue sur le site du journal en ligne Mali24.info intitulée « Quand le Syndicat national de l'enseignement supérieur perd la tête », Dr Mamadou Bakaye Dembélé, révèle que le Snesup veut tordre la main au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour intégrer 502 contractuels à l'enseignement supérieur.

Selon l'enseignant-chercheur à l'Université des Sciences juridiques et politiques, non moins chef du département études et recherches de la Faculté de Droit Privé (FDPRI), les dossiers défendus par le Syndicat de l'enseignement supérieur (Snesup) sont de faux dossiers et de fausses qualités. Dr Dembélé met quiconque au défi de prouver le contraire ou de porter plainte contre lui. « Dans la liste proposée des enseignants, figurent des détenteurs de faux diplômes. La personne qui estime que ce sont des propos diffamatoires, je l'encourage à porter plainte contre moi devant le juge pénal », déclare-t-il. Après cette révélation, le secrétaire général du Snesup a violemment réagi en menaçant le jeune enseignant-chercheur de demander au ministre en charge de l'Enseignement Supérieur son limogeage pur et simple de son poste de chef DER. « Nous savons maintenant que c'est toi qui pousses les camarades vacataires contre leur intégration dans la fonction publique. Nous demandons immédiatement au ministre ta démission pure et simple de ta fonction de chef de DER à la FDPRI ». C'est en substance le message envoyé à Mamadou Bakaye Dembélé par Dr Abdou Mallé, Secrétaire général du Snesup.

Visiblement, l'inamovible patron du Snesup veut induire en erreur le très respecté ministre Mamoutou Famanta, un homme loyal, crédible et très intègre. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique va-t-il céder à la pression du syndicat ? Pourquoi le Snesup n'apporte pas de démentis aux propos de Dr Dembélé au lieu de le menacer ?

En tout état de cause, le ministre Famanta ne doit nullement se laisser manipuler par le Snesup.

Affaire à suivre

■ Dily Kane

Journée des Etudiants maliens de Retour au Bercaïl (JEMARB). C'était le vendredi 06 septembre 2019 : Les étudiants maliens de retour au bercaïl exposent leurs potentialités



La salle de conférence du Mémorial Modibo Keita a abrité la 1ère édition de la Journée des Etudiants maliens de Retour au Bercaïl (JEMARB). C'était le vendredi 06 septembre 2019.

Organisée par le consortium d'association des maliens de l'extérieur, cette rencontre placée sous le haut parrainage du Ministre des maliens de l'extérieur a mobilisé plusieurs dizaines de personnes. Au présidium se trouvait Madame Dembélé Madina Sacko Représentant du Ministre de l'Emploi, le Directeur du Mémorial Moussa Traore et la porte-parole du consortium d'associations des maliens de l'extérieur.

Cependant, il convient de préciser que le consortium d'associations des maliens est une association fondées par des étudiants maliens majoritairement boursiers de l'Etat qui ont étudiés au Maroc, Cap Vert, Algérie, France etc... Dans son mot d'ouverture, la Représentante du Ministre de l'Emploi Madame Dembélé Madina Sacko a souhaité la bienvenue à tous au nom de son Ministre avant d'inviter les jeunes demandeurs d'emploi à s'adresser à l'Agence pour l'Emploi des Jeunes.

Ensuite, le Porte-parole des étudiants à la journée des étudiants de retour au bercaïl a au nom de tout le consortium d'associations estudiantines maliennes de l'extérieur exprimé toute sa gratitude pour l'implication de tous et de toutes à la réussite qualitative de cette première édition d'accueil de la diaspora estudiantine malienne au pays natal. Elle a terminé ses propos en demandant la reconnaissance par l'Etat des efforts que font les étudiants avant de plaider pour une amélioration des conditions de vie des étudiants boursiers de l'Etat qui se retrouvent dans des conditions économiques extrêmement précaires. Après les différentes allocutions, l'assistance a eu droit à une présentation power point des projets réalisés par ces anciens étudiants.

Il s'agit d'un projet dénommé maison intelligente. Ce projet est une application qui éclaire la maison automatique dès que le propriétaire se présente, et la refroidit. Le deuxième projet est un robot qui exécute les tâches domestiques une fois programmée, le dernier projet Vysys est une application biométrique permettant de faire la reconnaissance faciale et peut permettre l'organisation transparente d'élections, et le dernier projet est relatif à une couveuse produite localement avec une forte capacité de production. Des prestations musicales et de déclamation de slam ont mis fin à la rencontre.

■ Alpha Sidiki SANGARE

FOFY[®] INDUSTRIES

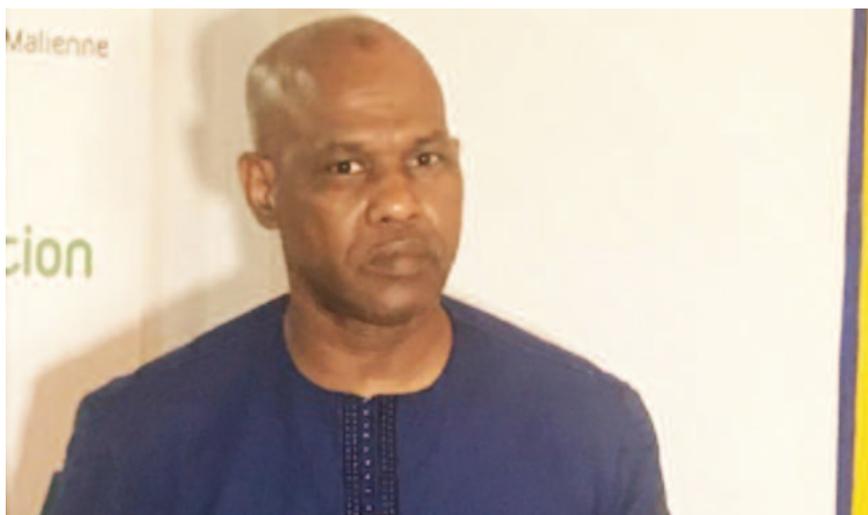
L'équipementier de votre maison

CUIVES

MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie



Sur les sujets brûlants de la nation : Le Président du CSDM fait un large tour d'horizon

En tout premier lieu, la participation du CSDM à toutes les commissions au niveau du triumvirat et au niveau du ministère chargé des Réformes institutionnelles. Pendant les deux jours d'atelier de la société civile, le CSDM a été représenté à la conférence de Bamako, portant contribution de la société civile au dialogue politique inclusif. Selon le président Chérif Mohamed Haidara du CSDM, les problèmes du Mali sont d'abord d'ordre électoral. Des premières élections qui ont élu Alpha Oumar Konaré jusqu'à celles ayant fait élire IBK pour son deuxième mandat, les taux de participation diminuent de plus en plus. Certes, les taux sont faibles partout, même aux Etats-Unis, mais, les autorités du pays, les partis politiques doivent axer leurs efforts sur la sensibilisation et des bonnes politiques qui permettront au peuple malien de l'intérieur et de l'extérieur d'exprimer valablement leurs droits civiques.

Les listes électorales ne prennent en compte que 452 900 des maliens de la diaspora sur 6 millions de la population électorale malienne. Le CSDM déplore cette injustice.

Pour ce qui concerne le Dialogue Politique Inclusif, le président Haidara estime qu'il doit prendre en compte un certain nombre d'éléments. Il faut qu'il prenne en compte le problème du code électoral, le problème des élections législatives à venir, la question d'une justice équitable, etc.

Il y a aussi la question de la présence d'un nombre impressionnant de membres de la communauté internationale sur le territoire malien, (21 000 soldats de 32 nationalités différentes). Le contingent le plus meurtrier des Nations Unies est celui du Mali. Le plus gros montant que la communauté internationale met dans les pays en difficulté est dépensé au Mali. Tous ces efforts sont consentis pour stabiliser notre pays. Il est donc extrêmement important que nous, Maliens de la diaspora, participions à hauteur de souhait à ce dialogue pour que nous puissions sortir notre pays de cette tragédie et que nos préoccupations soient prises en compte dans la nouvelle configuration de notre pays.

Il y a aussi les élections du bureau du Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur des USA.

Ce qui s'est passé lors de cette élection est inacceptable. Cette pratique du HCME lors du renouvellement de ses bureaux est devenue une habitude. La seule élection crédible et transparente du Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur, a eu lieu en Guinée Conakry qu'elle a eu lieu et «c'est grâce à moi. Parce que j'ai participé à l'organisation, parce que je suis établi en Guinée.» dit le président Chérif Mohamed Haidara. Le président élu, Mohamed Sidibé est aujourd'hui le vice-président du Bureau Exécutif National du HCME. Mais, il convient, selon monsieur Chérif Mohamed Haidara, qui s'est exprimé en anglais pour nos

compatriotes qui ne comprennent pas français, que ces incidents répétitifs peuvent se comprendre aussi dans la mesure où un étranger est le président de cette association. Il est aisé que les préoccupations ne soient pas prises en compte. Une association qui, au lieu de servir ses membres, se sert d'eux. C'est pourquoi le CSDM vous ouvre ses portes. Il vous demande de le rejoindre pour défendre valablement les intérêts de la diaspora malienne. Au CSDM, dit le président Chérif Mohamed Haidara, on ne fait pas de politique, au CSDM, on est démocratique. Les choix électoraux sont respectés et sans influence aucune.

Venons à présent à la faillite de Aigle Azur

La compagnie Aigle Azur a fait son bilan au moment où il y avait plusieurs centaines de Maliens de la diaspora qui sont venus en vacances à bord de certains de ses avions. La situation qui a été si préoccupante pour les responsables du CSDM qu'ils ont aussitôt approché les autorités maliennes. En l'occurrence, les ministres des Maliens de l'Extérieur et des Affaires Etrangères et la Coopération Internationale qui ont pris avec sérieux la question et ont eu des séances de travail avec l'Etat français qui a finalement proposé d'affréter la compagnie Air Algérie pour le retour de nos compatriotes qui sont concernés par cette situation. Le président Chérif Mohamed Haidara dit laisser le soin à son ministre de tutelle de donner l'information avec plus de détails, ministre qu'il a eu à féliciter pour le bon travail d'homme d'Etat avec son collègue Tiébilé Dramé dans la gestion de ce dossier.

Un autre drame est la xénophobie en Afrique du Sud

Les Maliens vivant dans le pays de Nelson Mandela n'ont pas échappé à cette xénophobie. Mais Dieu merci, il n'y a pas eu de morts de Maliens. Deux boutiques ont été vandalisées mais cette communauté malienne est très bien organisée. Les dispositions prises par les soins du CSDM et par les autorités maliennes concernant nos parents dans un pays d'Afrique qui a bénéficié du soutien de toute l'Afrique pour combattre l'apartheid, ont produit leurs effets. Le président du CSDM espère que son bureau comble les vides dans la défense des intérêts des Maliens de la diaspora.

Affaire à suivre.

■ **Moctar Sow**

Nord du Mali : Le PM Boubou Cissé annule son périple septentrional

Le jeune nouveau chef du Gouvernement va observer un répit dans la nouvelle dynamique qu'il a imprimée à l'action gouvernementale : le rapprochement avec ses concitoyens de l'intérieur. Après le Delta Central meurtri par l'insécurité, Kayes où son passage à calmer la grogne des habitants contre l'état de la RN1, Boubou Cissé était annoncé dans deux villes du septentrion. Il s'agit notamment de Kidal et de Gao où le chef du Gouvernement était attendu avec une convivialité rarement réservée à un Premier ministre d'IBK depuis la visite macabre de Moussa Mara. Certains notables ont même bousculé leur agenda, nous a-t-on appris, pour se préparer à l'accueil du nouveau PM. Visiblement le souffle d'une dynamique différente dans les rapports entre Bamako et «l'Azawad» voire les signaux d'un tout autre chapitre. Sauf que le calendrier de Boubou Cissé, selon nos sources, a connu in extrémis un bouleversant réaménagement. Il nous revient de même source, en effet, que c'est une mission imprévue en Europe qui est à l'origine de ce qui est considéré comme un faux-bond au septentrion malien, surtout que périple aurait pu s'étendre à Tombouctou où la jeunesse vient de hausser le ton sur le

droit de la Cité des 333 Saints au désenclavement.

SOS pour l'hémicycle de l'Assemblée nationale

A quand le retour définitif du confort habituel des parlementaires ? La question est sur toutes les lèvres à l'Assemblée nationale où les députés sont sevrés depuis quelques mois d'une salle de délibération digne de ce nom. Réceptionné en grande pompe après les retouches turques, l'hémicycle Modibo KEÏTA est en effet hors d'usage à cause d'une climatisation défectueuse ayant contraint les Élus à se contenter toute une session durant de la très exigüe salle «Aoua KEÏTA». Ils risquent de travailler longtemps encore dans les mêmes conditions alors qu'une session extraordinaire s'annonce avant l'ouverture de la session budgétaire d'octobre. Et pour cause, à la défection des climatiseurs est venue se greffer la résurgence d'un problème qu'on croyait définitivement résolu par les ingénieurs Turcs, à savoir : l'inondation de la traditionnelle salle des délibérations par des vagues dont on ignore la provenance. Le phénomène était jusqu'ici maîtrisé à l'aide d'une pompe hydraulique incrustée dans le sous-sol mais rendue non-fonctionnelle par une tentative de soustraction frauduleuse, dit-on. Conséquence : l'hémicycle se présente comme un lit de fleuve

inapte à abriter les travaux parlementaires, que le président de l'Assemblée a fait visiter au Premier ministre, la semaine dernière, lors de son passage. Sans doute pour solliciter un coup de main de l'Exécutif.

Dan Nan Ambassagou se démarque

Youssef Toloba, l'initiateur et animateur principal de Dan Dana Ambassagou, aura été le grand absent de la marche de soutien et de protestation organisée, en milieu de semaine, par des habitants de Koro. En cause, une divergence manifeste d'approche entre lui et les nombreux sympathisants de son association. Jusqu'alors irréprochablement harmonieux, leur cheminement s'est heurté à des considérations qui s'écartent considérablement des revendications initiales, à savoir : la libération des combattants de Dan Nan Ambassagou détenus en prison et la contestation de dissolution de la milice de protection contre les menaces djihadistes. Pour Youssef Toloba, en clair, il n'était point opportun de faire la fixation sur des acteurs locaux à cause de leur appartenance ethnique. Allusion est faite notamment au banquier et ancien PDG de la BMS, Babali BA, dont la nomination comme conseiller spécial a été accueillie avec hostilité par les sympathisants de Toloba. En tout cas, la défection de ce dernier à la manifestation de la semaine à la marche aura été déterminante dans son échec et confirme là l'effritement de la milice qu'il dirige ainsi que sa perte de confiance auprès de la communauté Dogon.



Présidence du CNJ-Mali : Ousmane Diarra dit Gousno se déclare candidat

L'ancien secrétaire général de l'Association des Elèves et étudiants du Mali (AEEM) Ousmane Diarra dit Gousno a annoncé devant un parterre d'hommes de media sa candidature au poste de président du Conseil national des jeunes du Mali (CNJ-Mali) Cette annonce de sa candidature à ce renouvellement de bureau du Conseil National de la Jeunesse a été fait par le jeune Ousmane Diarra dit Gousno au cour d'une rencontre ce mercredi 4 septembre avec un parterre de journalistes à la Maison des jeunes de Bamako ; « Je suis candidat à ce poste avec les autres membres de la liste pour nous un changement profond de l'organisation faitière de la jeunesse », a affirmé M. Diarra.

Ford d'une expérience de terrain et une connaissance parfaite des textes, Ousmane Diarra dit Gousno inscrit sa candidature dans une logique du changement pour donner un autre cap à leur faitière : « rendre la faitière de la jeunesse ». Selon Ousmane Diarra dit Gousno son ambition pour le CNJ-Mali est de servir jeunesse malienne et aider les jeunes à promouvoir son développement

Pour présenter son programme qui s'articule autour de quatre axes, le jeune Ousmane Diarra dit Gousno organisera le 12 septembre

une grande conférence afin d'édifier l'opinion sur les changements qu'il apportera s'il est élu président du CNJ-Mali

Nous vous livrons Ici le portrait du candidat Ousmane Diarra dit Gousno :

Jeune leader malien, âgé de 33 ans Ousmane DIARRA dit Gousno, rentre dans le mouvement associatif à partir des années 2003 où il fit élu la même année Secrétaire Général du Comité AEEM du Lycée Askia Mohamed de Bamako.

En Décembre 2003 il fait son entrée au Bureau de Coordination Nationale de l'AEEM, à l'issue du 13ème congrès ordinaire de l'Association des Elèves et Etudiants du Mali (AEEM).

Après son succès au baccalauréat malien session de juin 2004, il est orienté à la Faculté des Sciences Juridiques et Economiques de Bamako (FSJE) en janvier 2005.

Ainsi, il est élu successivement :

De Février 2005 à Avril 2009 responsable de classe de la première année à la 4ème Année; Avril 2005 Secrétaire Général Adjoint du Comité année de la FSJE, une première fois pour un Etudiant de la Première année d'accéder à ce poste ;

Avril 2006 élu premier Secrétaire Général du Comité AEEM de la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako, en tant



qu'Etudiant de la 2ème année ;
Reconduit successivement à ce poste avec statut de Secrétaire Général du Bureau de Coordination de l'AEEM Avril 2007, 2008 et 2009 ou il termina ses études ;
Janvier 2009 Président de la Promotion Droit Privé 2004-2008 baptisée Promotion Mory SININTA, ancien Magistrat à la Retraite ;
Mars 2011 Président du Mouvement Patriotique pour la Justice et légalité, une Association de la Société Civile ;
Depuis Novembre 2016 Président de l'Association pour le Soutien à la Vision du Président de la République (ASV-IBK) ;
Depuis novembre 2016 4ème Vice-Président du Comité Exécutif du Conseil National de la Jeunesse du Mali (CE CNJ-Mali).

PLANET

A base d'eau Supermont et de sucre Naturel

Centre du Mali : Manifestation contre l'insécurité et les "assassinats"

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté lundi contre l'insécurité et les assassinats à Bandiagara, dans le centre du Mali, confronté aux violences intercommunautaires et aux attaques jihadistes, a indiqué un collectif d'associations de jeunes du pays dogon.

"On ne comprend pas le mutisme du gouvernement. Est-ce que c'est pour montrer au monde entier que la situation est maîtrisée, alors qu'elle ne l'est pas ? Nous sommes excédés !", a-t-il ajouté.

Les manifestants de Bandiagara, localité qui accueille des déplacés chassés de leurs villages par les violences dans le pays dogon, entre Mopti (centre) et la frontière avec le Burkina Faso, réclament notamment de pouvoir "rentrer cultiver" leurs champs, selon une banderole déployée en tête de cortège.

Selon des photos publiées par des médias ma-

liens, des manifestants portaient également des pancartes où l'on pouvait lire "Vive DANA", du nom du groupe armé dogon Dan Nan Ambassagou, officiellement dissous après le massacre d'Ogossagou le 23 mars (quelque 160 Peuls tués par des chasseurs dogons présumés), sans pour autant avoir cessé ses activités.

Dan Nan Ambassagou a affirmé le 5 septembre avoir été visé par des bombardements de l'armée malienne, qui a confirmé à l'AFP avoir "mené des opérations au centre pour assurer la sécurité des biens et des personnes", sans plus de détail.

"Nous sommes sortis pour demander l'arrêt total du désarmement forcé, protester contre les bombardements des camps de Dan Nan Ambassagou (et réclamer) la sécurisation du pays dogon et la mobilisation contre la faim", a déclaré à l'AFP une manifestante, Aminata

Nantoumé.

Depuis l'apparition en 2015 dans le centre du Mali du groupe jihadiste du prédicateur Amadou Koufa, recrutant prioritairement parmi les Peuls, traditionnellement éleveurs, les affrontements se multiplient entre cette communauté et les ethnies bambara et dogon, pratiquant essentiellement l'agriculture, qui ont créé des "groupes d'autodéfense", dont Dan Nan Ambassagou est le plus organisé.

Des accords de cessation des hostilités ont été signés début août par des groupes armés peuls et dogons, lors de la visite du Premier ministre. Mais plusieurs accords semblables sont restés lettre morte par le passé et les violences se sont poursuivies ces dernières semaines, attribuées tant aux groupes jihadistes qu'aux milices d'auto-défense.

"Nous avons enregistré depuis la dernière visite du Premier ministre (Boubou Cissé, en août) une cinquantaine de cas d'assassinats", a déclaré à l'AFP le chef du Collectif des associations des jeunes du pays dogon (CAJPD), Adama Diongo, l'un des organisateurs de la marche, joint par téléphone.



Achoura 2019 : Le ministre DIALLO prône le pardon



Le Mali, à l'instar de nombreux pays de la communauté UMA, a fêté le nouvel An musulman dans la nuit du lundi au mardi 10 septembre 2019. Le ministre des Affaires religieuses et du Culte, M. Thierno Amadou Oumar Hass DIALLO, en a profité pour sillonner cinq lieux de pèche à Bamako, en livrant un message de paix, de justice et de cohésion sociale au nom des plus hautes autorités de notre pays.

Cette tournée nocturne a commencé par le Banconi, en CI du District de Bamako, où le Président du Haut conseil islamique du Mali (HCIM) et Leader du mouvement Ansardine International, Séid Chérif Ousmane Madani HAIDARA, a installé une tribune pour prêcher la bonne parole dans le sillage du Prophète Mahomet (PSL), de ses fidèles compagnons et des guides religieux ayant repris le flambeau de ces illustres personnages.

Le ministre DIALLO s'est ensuite rendu à Djicoroni-Para, en CIV, pour honorer de sa présence les séances de pèche animées respectivement par les guides spirituels Bandiougou DOUMBIA et Soufi Bilal DIALLO.

Le premier a placé son pèche sous le signe du respect de la tradition en hommage à feu Guindio ALMAMY, un homme plein de sagesse et de pondération, dont il s'est déclaré disciple et héritier.

Quant au second, il a expliqué l'ambivalence de cette célébration : Achoura est à la fois synonyme de joie pour les uns et de peine pour les autres, tous étant cependant d'accord sur le caractère exceptionnel de cette date dans l'histoire des prophètes du monothéisme.

Chouala Bayaya HAIDARA, qui prêchait devant sa famille paternelle à Dravela, en CIII, a donné les mêmes explications sur la signification et la portée de cette date, en insistant sur le martyr vécu par l'imam Housseiyne, le petit-fils du prophète de l'islam, assassiné par des ennemis.

Le ministre a fini sa tournée par le stade omnisports Modibo KEITA où prêchait le Guide spirituel Oumar COULIBALY dit Farouk.

Tous ont salué les plus hautes autorités de notre pays, à commencer par le Président de la République et Chef de l'Etat, SEM Ibrahim Boubacar KEITA, pour l'initiative jugée par eux salutaire d'avoir valorisé et magnifié Achoura, Jour de l'An musulman déclaré « chômé et payé » sur toute l'étendue du territoire natio-

nal.

En retour, le ministre DIALLO leur a transmis les salutations et les hommages des plus hautes autorités de notre pays, avant de leur demander de prêcher le pardon, la fraternité, l'amour de son prochain et le respect de l'autre dans son choix confessionnel et même existentiel, à l'instar du Prophète Mahomet (PSL) lui-même qui a fait sienne Achoura, une pratique juive héritée de Moïse.

« Achoura, c'est le triomphe du Bien sur le Mal, le triomphe de la Justice sur l'injustice, le triomphe de la Victoire sur la défaite, le triomphe du plus Faible sur le plus puissant, le triomphe de la Liberté sur l'Esclavage (des Juifs en Egypte), le triomphe de la Fraternité sur la haine », a-t-il prêché, en souhaitant la même espérance pour le Mali par-delà les clivages communautaires, confessionnels et socioprofessionnels, et face aux forces du mal qui veulent en imposer à notre pays par la force obscurantiste. **« Nous sommes tous frères et sœurs en islam et dans la foi en Dieu. Travaillons pour que cela soit dans nos cœurs et non pas sur le bout des lèvres »,** a conclu le ministre DIALLO.

■ Source : CCOM/MARC

Atelier national sur le dialogue politique inclusif : Ouverture solennelle

La salle de rencontre du centre International de Conférence de Bamako était pleine à craquer ce samedi 7 septembre 2019. Pour cause, l'ouverture officielle de l'atelier national de la société civile sur le dialogue politique inclusif.

Organisé par le Ministère des Réformes institutionnelles chargé des relations avec la société civile, cette rencontre était placée sous le haut parrainage du Premier Ministre Chef du Gouvernement, Dr Boubou CISSE.

Au Présidium se trouvait le Premier Ministre Boubou Cissé, Ministre des Réformes institutionnelles chargé des relations avec la société civile, Monsieur Amadou THIAM, le Président du Comité d'expert Makan Moussa Sissoko, Boureima Allaye Toure Président du Conseil National de la société civile et Madama Taher Dravé ancien Ministre.

Cette rencontre a mobilisé plusieurs organisations de la société qui débattront dans les ateliers sur les thématiques intéressant la vie



de la nation.

Aussi, la cérémonie a mobilisé les Ministres du Gouvernement du Président Ibrahim Bou-bacar Keita Yaya SANGARE, Oumar Hamadoun Dicko, Seynabou Diop, Boubacar Alpha Ba dit Bill, des ambassadeurs accrédités au Mali et le Maire de la commune III du District de Bamako, hôte de l'évènement Madame Djiré Mariam Diallo.

Dans son discours d'ouverture l'édile a souhaité la bienvenue à tous et à toutes avant de souhaiter plein succès aux travaux.

Puis ce fut le tour du Président du Conseil National de la société civile Bourama Allaye Toure qui a brossé tous les défis qui se posent à notre pays et auxquels les présentes assises visent à apporter des solutions. Il s'agit des défis de gouvernance, de la détérioration de la situation sécuritaire au nord et au centre avec son corollaire de violation massive des droits de l'homme et à la gestion du front social qui fait de plus en plus face à la montée en puissance des revendications catégorielles.

Pour sa part, le Ministre Amadou Thiam a dans son discours d'ouverture affirmé que la résolution de la crise politique et multifonctionnelle se fera inexorablement par le dialogue politique inclusif entre toutes les composantes de la Nation.

Avant de terminer, il a également affirmé la création d'un fonds d'appui aux initiatives de la société civile et un conseil consultatif pour la prise en compte des préoccupations de la société civile sur les grandes questions d'intérêt national.

La grosse fausse note a été les difficultés de paiement des perdièmes aux participants dont certains ont passés une bonne partie à errer, voire à dormir dans les couloirs du CICB.

Cette question d'argent vide d'ailleurs ce genre de rencontre de l'engagement pour le Mali de certains participants. Sans ces fameux perdièmes la salle aurait-elle été pleine ?

■ Alpha Sidiki SANGARE





Dialogue Politique Inclusif : Le corps diplomatique tenu au courant des préparatifs

C'est dans le but de partager l'information sur le Dialogue politique inclusif que le gouvernement a rencontré, vendredi, au ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, le corps diplomatique et les partenaires techniques et financiers de notre pays. Cette rencontre d'informations était présidée par le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Tiébilé Dramé, qui avait à ses côtés ses collègues de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, Boubacar Alpha Bah, des Réformes institutionnelles et des Relations avec la société civile, Amadou Thiam.

Dans ses propos liminaires, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale a expliqué que le Dialogue politique inclusif est une opportunité pour les Maliens de s'asseoir pour procéder à un diagnostic et proposer des solutions de sortie de crise. Selon lui, ce Dialogue politique inclusif qui se prépare est en conformité avec les engagements pris par les acteurs politiques qui ont signé l'accord politique de gouvernance le 2 mai dernier.

Tiébilé Dramé a rappelé que les trois facilita-

teurs désignés par le président de la République pour piloter le processus du Dialogue politique inclusif sont à l'œuvre depuis le mois de juin dernier y compris le président du comité d'organisation de ce dialogue, Cheick Sidi Diarra.

En outre, le chef de la diplomatie malienne a signalé qu'il y a eu des journées préparatoires du dialogue en début de semaine dernière. Au cours de ces rencontres, les participants ont été appelés à se prononcer sur le projet de termes de référence pour qu'il y ait une compréhension commune sur ce document qui sera validé bientôt lors d'un atelier présidé par le Premier ministre. Cet atelier de validation, a-t-il précisé, a pour objet de permettre aux acteurs d'apporter leurs amendements au projet qui a été élaboré par les facilitateurs.

Par ailleurs, Tiébilé Dramé a rassuré les participants que le processus d'élaboration des termes de référence a été inclusif. Selon ses arguments, le projet de termes de référence est le résultat de l'enrichissement par les facilitateurs de la synthèse des réponses reçues des parties prenantes de notre nation. Il a ensuite fait savoir que ce document a été rendu public à travers une large diffusion.

Les principaux thèmes de ce projet de termes de référence, a-t-il cité, sont notamment la restauration de la paix et la sécurité dans notre pays, la réconciliation nationale, la gouvernance et les réformes politiques et institutionnelles.

« Nous avons le devoir de vous tenir au courant de cet important moment qui commence pour notre pays afin que vous continuiez à être à nos côtés et à soutenir le processus de Dialogue politique inclusif et des résultats qui vont sortir de cette grande assemblée des forces vives du Mali », a lancé le ministre Dramé à l'endroit de ses interlocuteurs.

Pour sa part, le ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation a indiqué que la question sur l'opérationnalisation des nouvelles régions et les modes du scrutin seront discutés au niveau du Dialogue politique inclusif. « Nous avons fourni la liste de tous les partis politiques pour que tout ce qui concourt au débat démocratique puisse avoir une visibilité pour éviter les malentendus », a relevé Boubacar Alpha Bah.

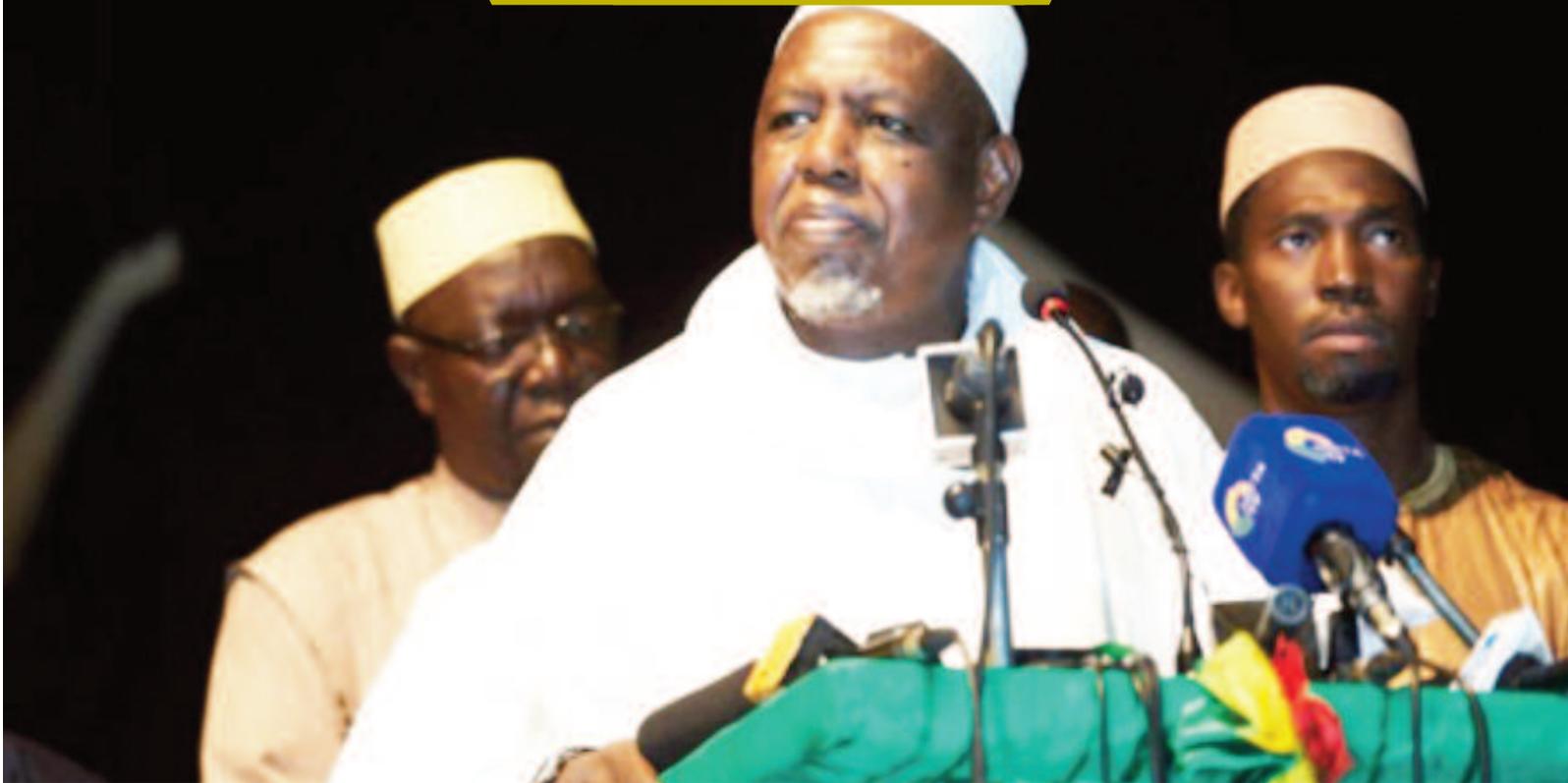
Le ministre chargé des Réformes institutionnelles et des Relations avec la société civile a révélé que ses équipes ont parcouru le pays en se rendant dans les différentes régions pour recueillir les inquiétudes de la société civile et les préparer au dialogue politique.

Par rapport à la réforme constitutionnelle, Amadou Thiam a rappelé que comme mentionné dans le cahier de charges du Triumvirat, le Dialogue politique inclusif doit trouver une entente sur le format et le contenu de la révision constitutionnelle. « Nous sommes en train de mobiliser toutes les forces sociales pour faire en sorte que nous puissions avoir une contribution à la hauteur des attentes des Maliens », a assuré le ministre Thiam.

Les ambassadeurs et les partenaires financiers et techniques ont largement apprécié cette rencontre d'information.

La représentante spéciale adjointe du secrétaire général des Nations unies, Mbaranga Gasarabwe, a soutenu que son organisation a entamé des efforts d'accompagnement du processus du dialogue inclusif à travers les soutiens logistiques de la Minusma. L'ambassadeur du Burkina Faso, Kodio Lougué a, de son côté, apprécié le fait qu'aucun sujet ne sera tabou au cours du Dialogue politique inclusif.

■ **Mohamed D.DIAWARA**



L'imam Dicko dans l'arène politique : La coordination des mouvements et associations et sympathisants de l'imam Dicko officiellement lancée

Le samedi 7 septembre 2019, la salle Bazoumana Sissoko du palais de la Culture de Bamako Amadou Hampâté Bâ a servi de cadre pour la tenue de la cérémonie de lancement de la Coordination des mouvements, associations et sympathisants de l'imam Mahmoud Dicko (CMAS).

Organisée par ses amis et sympathisants, la cérémonie était placée sous le parrainage idéologique et politique de l'imam Mahmoud Dicko.

Sur la table d'honneur se trouvait le Ministre des Réformes Institutionnelles chargée des relations avec la société civile, Monsieur Amadou Thiam, le coordinateur du Mouvement Issa Kaou Djim, le 1er Adjoint du Maire de la Commune Monsieur Kanté, les représentants du Cherif de Nioro Baba Haidara et Sidi Ahmed Dicko.

Cette cérémonie, qui a mobilisé plusieurs grandes figures de la scène politique malienne en occurrence Oumar Ibrahim Touré du parti APR, Djiguiba Keita dit PPR du Parena, Choguel

Kokala Maiga du MPR, Ibrahima N'Diaye de l'URD, Modibo Sangaré de l'UNPR, et Ibrahima Diawara du Mouvement Maliens tout court, a débuté par la lecture du Saint coran et de l'hymne national du Mali.

Au cours de la cérémonie, l'assistance a eu droit à la présentation des membres du bureau du mouvement coordonné par Kaou DJIM. Donnant les motivations de création d'un tel mouvement, Issa Kaou Djim affirme que ce mouvement vise à coordonner et à fédérer les efforts disparates, dispersés des clubs, et initiatives de soutien à l'imam Mahmoud Dicko. Pour lui, l'objectif de ce mouvement politico-religieux est de promouvoir la vision politique, sociétale, coutumière et religieuse de l'imam Mahmoud Dicko.

L'émissaire du chérif de Nioro du Sahel Baba Haidara a également mis en relief la disponibilité du chérif à accompagner cette initiative qui vise à défendre l'islam et les intérêts matériels et moraux des populations.

Enfin, le parrain spirituel et idéologique du Mouvement a dans une longue diatribe affirmée que notre pays a quitté la situation de mauvaise gouvernance pour une situation de non gouvernance. Pour preuve, il a cité la corruption systématique à ciel ouvert dans tous les compartiments de la vie nationale.

Pour couper court aux rumeurs et supputations, l'ancien président du Haut conseil Islamique a solennellement déclaré que son combat est un combat d'avant-garde né de la dette morale qu'il a contracté avec son peuple suite à la manifestation héroïque du 5 avril 2019, et qu'il n'a aucune intention de se présenter à une élections présidentielle, législative, ou municipale.

Sur le dialogue politique, l'imam Dicko dit soutenir l'initiative si elle vise à poser les vrais problèmes de la Nation et se démarque si c'est du faux fuyant.

Avant de finir l'imam Dicko a présenté à l'assistance Monsieur Yacouba Siby qui a été libéré 160 soldats maliens des mains des groupes terroristes à Kidal avec un car qu'il a loué à ses frais. Avant de s'indigner du fait que cet acte patriotique n'a pas mérité une lettre de remerciement de la part des tenants du pouvoir à fortiori une médaille.

■ Alpha SIDIKI SANGARE

VIBREZ AVEC MALITEL



SPRIT

Pour une compétition encore plus intense Malitel offre aux fans la diffusion des matchs sur écran géant comme si vous y étiez.

Tous les jours de match retrouvez nous sur la place CAN et dans plusieurs quartiers de Bamako.

Au programme, des animations musicales, des offres promotionnelles et beaucoup d'autres surprises. Profitez de chaque match, chaque but,.....

Avec Malitel, célébrez la fête du football Africain comme il se doit !

Malitel, proche de vous.

Protection des espèces rares : Les marmottes des Hautes-Alpes menacées par le changement climatique et les touristes

La marmotte est devenue la mascotte des Hautes-Alpes / © Vincent Isore/ Max PPP

Comme à chaque rentrée, ce dimanche 8 septembre, Eyglies Mont-Dauphin a organisé le comptage de ses marmottes. Le petit mammifère est depuis plusieurs années un atout touristique pour cette commune des Hautes-Alpes, mais son avenir est menacé.

La marmotte ne montre le bout de son museau que d'avril à la mi-octobre. Ce dimanche, comme chaque année avant que le rongeur n'hiberne dans son terrier, l'association pour la protection et l'étude et la valorisation des marmottes (APEVM) a organisé son deuxième comptage annuel à Eyglies Mont-Dauphin.

Population en baisse

L'animal est devenu la mascotte de la petite commune des Hautes-Alpes qui a aménagé un sentier pour permettre aux visiteurs d'aller à la rencontre des marmottes de la vallée après seulement quelques minutes de marche.

Munis de jumelles, une vingtaine de bénévoles sont venus comptabiliser les adultes et les marmottons de la colonie locale. Mais ce dimanche marquait aussi l'ouverture de la chasse.

"Il y avait beaucoup de chasseurs avec leurs 4X4 et leurs chiens, regrette Annette Lebreton. Les marmottes ne se sont pas montrées très actives, on en a compté une vingtaine."

La secrétaire de l'association ne cache pas son inquiétude après un comptage en mai déjà très en-deça des effectifs habituels.

"Ces dernières années, on avait une population



stable autour de 55 marmottes. En mai, à la sortie de l'hibernation, on en a compté 46 et on n'a pas vraiment d'explication. Peut-être qu'elles ont été moins actives ou qu'elles ont été trop nourries par les visiteurs et qu'il y a eu des maladies".

En 2010, déjà la colonie avait connu une très forte mortalité. C'est ce qui a conduit à la création de l'association, qui fait de l'information sur le site et organise des maraudes pendant la période de forte fréquentation touristique en été.

Deux groupes à l'étude

Aurélie Cohas est écologue. Elle étudie depuis 3 ans le comportement et la démographie des marmottes des Hautes-Alpes. Elle vient chaque été observer deux groupes vivant à différentes altitudes, l'un au col du Lautaret (2058 m) et l'autre au col du Galibier (2645 m).

"On les a marqués l'année dernière, c'est trop tôt pour tirer des conclusions sur leur évolution, explique-t-elle. Mais on voit que le groupe du haut et le groupe du bas se comportent différemment".

La survie des marmottons

Premier constat, au Lautaret, les individus sont très gros et de grande taille. Au Galibier, ils sont plus petits et leur croissance est plus lente, l'âge de la reproduction intervient aussi plus tardivement.

La chercheuse s'intéresse à l'impact des contraintes environnementales et notamment au réchauffement climatique qui menace l'espèce en réduisant ses ressources alimentaires. "On note un paramètre négatif sur la survie des jeunes que les marmottes compensent par

la mise en place de plus de groupes pour avoir plus de marmottons", dit Aurélie Cohas.

L'impact négatif des activités sportives Aurélie Cohas a démarré cette année une autre étude sur l'impact des touristes. "Et tout particulièrement celui des activités sportives en montagne, randonnée et VTT, qui vont encore se développer avec le réchauffement climatique" selon l'écologue.

Les randonneurs sont ceux qui dérangent le plus les marmottes et qui en ont le moins conscience, explique la scientifique.

"Les randonneurs sortent des sentiers pour prendre des photos. Comme la marmotte est curieuse, elle regarde. La photo ne prend que quelques minutes mais ça dure toute la journée". Le drame c'est que pendant ce temps, la marmotte ne mange pas et les conséquences sont lourdes pour la survie des groupes.

Quand les marmottes meurent de faim

D'avril à octobre, la marmotte doit emmagasiner suffisamment de réserves pour hiberner. 70 kg en 6 mois. "Les saisons d'engraissement sont courtes et contraintes en fonction de la météo, souligne la chercheuse. La principale cause de mortalité, c'est la faim. Elles meurent quand elles arrivent au bout de leurs réserves énergétiques accumulées hors du terrier."

Aurélie Cohas a obtenu un financement de ses recherches pour les trois prochaines années. Elle espère cependant pouvoir accompagner sur la durée les "siffleurs" des Hautes-Alpes, sachant qu'une marmotte peut vivre 16 ans au maximum.



Succession de Macky : Forces et faiblesses des héritiers

Interdiction de discuter de la succession avant la fin de son mandat. Dissolution des mouvements de soutien. Arrêt des subventions aux structures... Tout y passe. Mais, rien n'y fait. La succession du chef est, de plus en plus, évoquée. Zoom sur les noms qui aiment le plus les passions apéristes. C'est à la mode. Des groupes WhatsApp, il s'en crée toutes les secondes. La sphère politique n'échappe pas à la règle. Interdits d'épiloguer, en public, sur la succession de leur leader, en tout cas, avant la fin de son mandat, les camarades du Président qui entame son second et – théoriquement – dernier mandat, se retranchent dans ces espaces fermés pour discuter, en privé et en relative sécurité, de ce que sera le futur de leur parti quand le Président Sall aura épuisé ses cartouches. D'ores et déjà, des noms y circulent. Focus sur les atouts et limites de ces prétendants à l'héritage dont les identités circulent sous le manteau.

Abdoulaye Daouda DIALLO

Il est ce que l'on pourrait appeler le pionnier. Un des rares membres de l'actuel attelage gouvernemental à avoir compagnonné avec

Macky Sall quand ce dernier était devenu inféquentable, le maire de Bocké Diouloubé (nord du pays) avait tout lâché – ou sacrifié – pour tenter l'aventure de l'opposition. Secrétaire général de l'Apr quand Macky se faisait débarquer du perchoir de l'Assemblée nationale, Diallo n'a pas hésité un seul instant à prendre la carte de l'Apr et contribuer à l'implantation de ses bases dans le nord. Naturellement, le bâton de Wade ne tarde pas à s'abattre sur sa tête. Réduit au rang de simple agent des Impôts et domaines, il est confiné dans un réduit sous une cage d'escalier où il subit, de la part de ses supérieurs dont un certain Amadou Bâ, Directeur général des Impôts et domaines, misères, brimades et humiliations. Elu à la magistrature suprême, c'est tout naturellement que Macky Sall fait appel à lui pour occuper le poste de ministre délégué au Budget. Son ascension dans le gouvernement ne surprend guère les connaisseurs de cette relation tissée dans l'épreuve.

Recevant des apéristes de Podor, alors que la guerre des tendances fait rage dans la formation marron-beige au niveau du département, le Président de l'Apr lui tresse des lauriers qui font pâlir de jalousie ses adversaires au sein du parti. «Ablaye (Abdoulaye Daouda Diallo,

Ndlr), c'est mon Ablaye. Qu'il pleuve, vente ou neige, je sais que je peux compter sur sa fidélité», déclare-t-il à la Salle des banquets. Mais, cela suffit-il à en faire un successeur dans un parti où ses camarades ne vont pas lui faciliter la tâche ? Non.

D'une discrétion qui frise la timidité, il est décrit par beaucoup de ses camarades de parti comme quelqu'un qui «manque d'ambition», distant et lent à l'allumage, notamment dans la prise de décision. Son leadership a été fortement bousculé par un venu de la 25ème heure, Cheikh Oumar Anne. Il a fallu toute l'autorité de Macky Sall pour que l'actuel ministre de l'Enseignement supérieur accepte de fumer le calumet de la paix avec lui. Qu'en sera-t-il quand le chef sera fragilisé par l'approche de la fin du mandat où son autorité va, inexorablement, s'étioler ?

De l'autre côté, il lui est reproché un manque de volonté dans la promotion des cadres de son patelin. Hormis quelques modestes postes de sous-préfets ou d'adjoints au sous-préfet, résultat de son passage au ministère de l'Intérieur, c'est le grand désert. Ce qui fait de lui un géant aux pieds d'argile qui, au moment d'évaluer ses forces, ne pourra pas compter sur grand monde.

Aly Ngouille NDIAYE

Maire de Linguère depuis 2014, ville où il a détrôné un baron du régime défait, le ministre d'Etat Habib Sy, l'actuel ministre de l'Intérieur

est crédité d'une base fidèle qui lui obéit au doigt et à l'œil et avec laquelle il entretient une relation fusionnelle. Son passage à la banque lui a permis de se constituer un solide budget de guerre avec lequel il a conçu un réseau de mutuelles de crédit et d'épargne, une radio communautaire et d'autres instruments de promotion qui l'ont rapproché du bas peuple. S'y ajoute un franc-parler qui détonne et une proximité avec les médias qui fait qu'il ne rechigne pas les interviews, contrairement à une vieille habitude des ministres de l'Intérieur. Ce qui lui a, d'ailleurs, valu quelques ennuis quand, sur la 2s, il a fait part de sa volonté de faire en sorte que ses militants s'inscrivent massivement pour réélire son candidat. Toute vérité n'étant pas bonne à dire, sa sortie donna des munitions à une opposition foncièrement convaincue qu'une élection propre ne peut se tenir avec un ministre de l'Intérieur politique et, de surcroît, responsable du parti au pouvoir. Cette franchise faillit lui ôter des plumes et fut perçue comme un défaut dans le monde feutré et hypocrite de la politique où il vaut mieux avancer masqué, dire le contraire de ce que l'on pense si on est habitué par une ambition de carrière.

Autre défaut qui pourrait s'inscrire à son passif, le fait que, quoique membre de Macky2012, Ndiaye n'en demeure pas moins qu'un rallié dont le mouvement de soutien ne s'est fondu dans l'Apr qu'à la faveur de l'élection de son chef.

Amadou BA

Haut-fonctionnaire du cadre des Impôts et domaines, Amadou Bâ a blanchi sous le harnais des régies financières. Une carrière qui lui a permis de tisser un solide réseau de relations dans le monde de la finance, de l'associatif, du sport, du business et une bonne entrée dans les familles maraboutiques. Il est crédité d'une fortune colossale et de solides relais dans la sphère médiatique et dans le spectre économique où beaucoup de patrons rouleraient pour lui. Mais, également, une certaine proximité avec la Première Dame avec laquelle, il a mené, tambour battant et au pas de charge, campagne à Dakar pour la réélection de son époux.

Tache noire pour l'ex-argentier de l'Etat, ils ne sont pas nombreux, hors de Dakar, à pouvoir mettre un nom sur son visage.

Mahammed Boun Abdallah DIONNE

Entre lui et le président de la République, les relations dépassent le simple cadre professionnel pour déborder sur le terrain familial. Pour paraphraser Idrissa Seck, il n'y a pas place pour du papier à cigarette. Informaticien, ancien cadre de la Bceao, Dionne est un fidèle parmi les fidèles de Macky Sall dont il fut directeur de cabinet à la Primature et à l'Assemblée nationale, exécute, à la lettre, les ordres. Ce, sans reproche ni murmure. Bouclier utile, il a eu à jouer le rôle de paratonnerre pour le président de la République dans nombre de crises.

Fidèle, discret et prêt à aller au casse-pipe pour protéger son ami, l'ancien Premier ministre n'entraîne pas moins certaines faiblesses dont le manque de charisme et une santé réputée fragile. Il revient d'ailleurs de Paris où il a séjourné, pour des raisons médicales, depuis le lendemain de la Présidence.

Mohamadou Makhtar CISSE

Il jouit d'une respectable carte de visite. Ancien pensionnaire du Prytanée militaire, il a fait ses classes à l'ENA d'où il est sorti comme inspecteur des douanes. Inspecteur général d'Etat et membre du cercle des intimes du président de la République avec qui il lui arrive de partager les repas, il a été, depuis l'élection de ce dernier, tour à tour, directeur général des douanes, ministre du Budget, Directeur de cabinet du président de la République avant d'être promu Directeur général de la Senelec où son passage est toujours chanté. Inspecteur général d'Etat, il a régulièrement démenti être intéressé par une ambition présidentielle. Sauf qu'il ne manque pas de Sénégalais pour douter de ce serment.

Au cas où il changerait d'avis, il lui faudra se départir de ce vernis techno, sortir des frontières de la capitale et de son Dagana natal pour se forger une popularité hors des zones urbaines.

Aminata TOURE

C'est la seule femme du bataillon des successeurs potentiels. Mimi est une historique de l'Apr qui a plafonné dans l'exécutif avec sa nomination comme Premier ministre. Pour avoir

été à l'avant-garde du combat pour la récupération des biens mal acquis, elle s'est forgée une réputation de dure à cuire. Nommée cheffe du gouvernement, elle se fixe pour objectif d'«accélérer la cadence». Un slogan qui lui vaut une danse dédiée par l'humoriste Samba Sine alias Kouthia. Au 9ème étage du Building, elle affronte les dures réalités de la politique. Ses contempteurs lui reprochent d'avoir un agenda caché et de nourrir l'ambition de ravir le fauteuil du chef. Sa défaite aux locales sera du pain béni pour se défaire de cette forte tête qui, malgré tout, a purgé sa «peine» avec sa nomination comme Envoyée spéciale auprès du président de la République puis Présidente du Cese.

Un obstacle sociologique se dresse sur son chemin : les Sénégalais ne sont pas encore prêts à élire une femme.

Alioune Badara CISSE

Lui, c'est le rebelle du groupe. Membre fondateur de l'Apr, il partage, avec Abdoulaye Daouda Diallo, une inoxydable légitimité dans ce parti. Numéro deux, de facto, ses relations avec Macky Sall se détériorent au lendemain de sa déféstation du ministère des Affaires étrangères. Il pousse la distance jusqu'à porter la robe pour défendre Karim Wade dans son procès devant la Crei. Les médiateurs de l'ombre réussissent à rabibochoer les positions. Nommé Médiateur de la République, certainement pour le dompter, ABC n'en garde pas pour autant la langue dans la bouche. Une attitude anticonformiste dans l'histoire des médiateurs. Même s'il ne le dit pas, pour des raisons statutaires, c'est avec un intérêt certain qu'il observe la guerre larvée de succession. Si l'envie le démange, il pourra s'appuyer sur un réseau fortement implanté dans la diaspora : les «Abécédaires».

Limites à l'ascension du Maître : son statut de Médiateur qui le met, pour un temps encore, hors du champ de la politique. Nommé en 2015, pour un mandat non renouvelable de six ans, il retrouvera la plénitude de ses «droits» civiques en 2021. Aura-t-il suffisamment de temps pour tisser sa toile ?

■ Ibrahima ANNE

RDC : Tshisekedi appelle à un "changement des mentalités"



Le Président congolais, Felix Tshisekedi, à Kinshasa, en République démocratique du Congo, le 24 janvier 2019.

Le chef de l'Etat Félix Tshisekedi a plaidé en faveur d'un "changement des mentalités" en République démocratique du Congo, dans un message diffusé dimanche, en pleine affaire dite des "15 millions" de dollars prétendument détournés des caisses de l'Etat.

Dimanche également, sur cette affaire, l'Inspection générale des Finances (IGF) a invité des journalistes pour une conférence de presse finalement annulée, "pour des questions de coordination avec la hiérarchie", selon un responsable sur place sans autre précision. L'IGF, qui dépend directement du président de la République d'après des inspecteurs des fi-

nances, a remis au parquet un rapport sur cette affaire des "15 millions" impliquant l'influent directeur de cabinet du chef de l'Etat, Vital Kamerhe.

Le message du président a été diffusé au journal du soir sur la chaîne publique d'Etat RTNC, sous la forme d'une sorte de clip, avec musique et images de fond.

Tantôt à l'image tantôt en voix off, le président Félix Tshisekedi a notamment déclaré: "A ceux qui sont responsables de la gestion des affaires publiques, le premier signe visible du changement sera celui de votre comportement, de votre compétence dans la gestion de la mission qui vous est confiée par le peuple congolais".

Le président a plaidé pour un "Congo des

changements des mentalités", dans ce message diffusé deux jours après l'investiture par l'Assemblée du gouvernement du Premier ministre Sylvestre Ilunga.

Cette communication "n'a aucun lien avec l'affaire des 15 millions", assure une porte-parole du président jointe par l'AFP, sans préciser la date de son enregistrement.

Le fond de cette affaire est assez technique: l'Etat devait récupérer une "décote" de 15% sur une somme de 100 millions de dollars versées aux compagnies pétrolières pour compenser leur manque à gagner.

Cette "décote n'a pas bénéficié à l'Etat", observe l'IGF dans un rapport daté du 17 juillet, que la presse s'est procurée.

La décote de 15 millions a été versée sur un autre compte, "une irrégularité qui viole les dispositions légales et réglementaires régissant les finances publiques", selon le rapport. Dans ses conclusions, le rapport attribue la responsabilité de cette "irrégularité" à plusieurs officiels, dont le directeur de cabinet du chef de l'Etat, Vital Kamerhe.

Le 31 juillet, l'inspecteur général-chef de service Victor Batubenga, a transmis ce rapport au procureur général près la cour de Cassation.

"Face à des obstructions répétées", M. Batubenga demandait au parquet d'"apporter son assistance" pour enquêter dans cette affaire. "Mon nom n'apparaît pas dans le rapport de l'IGF. Ensuite, il n'y a pas eu de détournement", s'est défendu Vital Kamerhe dans un entretien à paraître dans Jeune Afrique lundi.

Publicité pour SAER EMPLOI, Société Africaine d'Etudes et de Réalisations. Le logo SAER EMPLOI est visible en haut à gauche, avec le slogan "SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS". À droite, le texte "GESTION DES RESSOURCES HUMAINES" est écrit en lettres capitales. Au centre, un message proclame: "Leader des services de Gestion des Ressources Humaines et Paie en Afrique de l'Ouest". Le fond est bleu avec des formes géométriques jaunes et blanches.

Brexit : Date, accord ou pas... On vous explique la situation



BREXIT - Alors que la date du Brexit est fixée au 31 octobre, le Premier ministre britannique voit son pouvoir être remis en question par le Parlement, y compris dans son propre camp.

L'essentiel

- Boris Johnson mène avec de grandes difficultés son pays vers le Brexit. Moins de deux mois avant la date de sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, le Premier ministre britannique fait face à la désapprobation du Parlement, y compris chez les conservateurs, dont il est le chef de file. La semaine dernière, une partie des députés conservateurs ont abandonné leurs sièges, si bien que le parti n'est plus majoritaire. Ce lundi, le président de la Chambre des communes John Bercow, parfois accusé de favoriser les anti-Brexit, a démissionné, juste avant la suspension du Parlement pour cinq semaines.

- Très tôt ce mardi, les députés britanniques ont rendu impossible la tenue d'élections législatives au 15 octobre, comme le souhaitait Boris Johnson, qui espérait ainsi rebattre les cartes à la Chambre des communes. Résigné, le Premier ministre conservateur a fait savoir qu'il allait "s'évertuer à obtenir un accord" auprès de Bruxelles. Découvrez les scénarios possibles selon les prochaines échéances à venir sur le Brexit au Royaume-Uni grâce au graphique ci-dessous.

Les dernières actus sur le Brexit

16:41 - Brexit : des scènes ubuesques au Parlement

Le Brexit occasionne des scènes assez cocasses en les murs de la Chambre des communes... Parmi elles, il y a celle qui date de ce lundi soir, lorsque des députés travaillistes

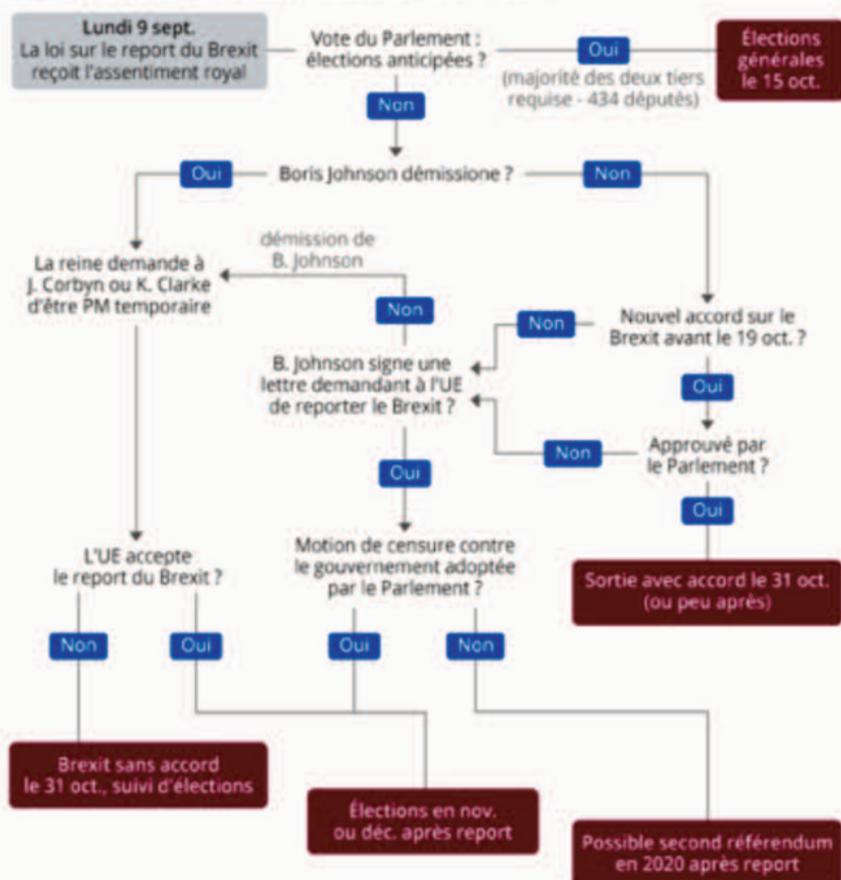
tentent d'empêcher le président des lieux de s'asseoir sur son siège et d'acter la suspension du Parlement pour cinq semaines, comme l'a souhaité Boris Johnson.

15:49 - Johnson va "s'évertuer à obtenir un accord" pour le Brexit

L'actu du Brexit du 10 septembre 2019 - Comme attendu, les députés ont rejeté tôt ce mardi la motion du gouvernement qui proposait d'organiser des élections législatives au 15 octobre. Malgré sa volonté affirmée de mener le Royaume-Uni vers le Brexit, qu'il soit "soft" ou "hard", Boris Johnson a assuré qu'il allait "s'évertuer à obtenir un accord" d'ici à un sommet européen les 17 et 18 octobre prochain à Bruxelles. Malgré cela, le Premier ministre britannique a indiqué qu'il ne demanderait pas de nouveau report dans ses négociations avec l'UE. Un Conseil des ministres avait lieu ce mardi lors duquel était évoqué la marche à suivre dans cette optique.

Brexit : et maintenant ?

Arborescence des différents scénarios possibles du Brexit



Source : The Independent



Femafoot : Mimi passe le témoin à Bavieux !

C'est à la faveur d'une cérémonie tenue ce lundi 9 septembre dans les locaux de la fédération malienne de football que l'ancienne présidente du Comité de Normalisation Dao Fatoumata Guindo "Mimi" a officiellement remis les documents de la Femafoot au nouveau président en occurrence Mamoutou Touré "Bavieux".

Elu le jeudi 29 août dernier à la tête de l'instance suprême du football malien, Bavieux aura attendu une dizaine de jours pour qu'il soit installé au fauteuil de président de la maison du football malien.

Après avoir passé 20 mois (du 10 janvier 2018 au 31 août 2019) à la tête de la Femafoot, le Comité de Normalisation quitte ainsi définitivement les affaires du football malien et laisse



la place au nouveau Comité Exécutif pour les quatre prochaines années.

Au cours de cette cérémonie de passation, le nouveau patron du football malien, a demandé le soutien et l'accompagnement de la présidente sortante ainsi que son bureau.

"Aujourd'hui, vous ainsi que vos collaborateurs, vous nous avez aidé à sortir le football

malien de la crise. Ne faites pas comme les autres. Ne vous éloignez pas de votre bébé.

Soyez à nos côtés. Acceptez qu'on puisse vous appeler à tout moment pour les problèmes de clarification, pour les problèmes de compréhension et même pour des problèmes d'engagement. Avec humilité je vous prie d'être à nos côtés", souhaite Bavieux.

Foot/ CAN U23 Égypte 2019 : Ouf !, les Aigles Espoir ont eu leur ticket pour le Caire

Nos moins de 23 ans ont arraché, hier, leur qualification aux marocains. Qui étaient venus saboter.

C'est contre de marocains très mauvais joueurs, pendant et après le coup de sifflet de l'arbitre gambien, que les Aigles footballeurs U23 ont gagné leur ticket pour la CAN Égypte 2019, hier au Stade Omnisports de Bamako. La victoire sur la non fair-play mais provocatrice formation marocaine a été obtenue sur le score réduit de 1 but à rien. Une réalisation de Aly MALLÉ, l'homme du match à notre avis, sur penalty à la 56ème minutes ; donc en Seconde mi-temps. Ce qui montre que les protégés du coach Fa-



nyeri DIARRA ont dû faire patience pour construire leur succès à petit pas. Et surtout faire violence sur eux-mêmes pour ne pas répondre à l'agressivité excessive des visiteurs. Des marocains qui ont continué leurs provocations en direction de tout le monde, après la fin du match, histoire de pousser les supporters à la faute et porter plainte au niveau des instances du foot africains.

Tout est bien qui finit bien. Nos U23 étaient allés arracher le nul au Maroc lors du match aller. L'heure de vérité se jouait donc à Bamako ce mardi 10 septembre entre les deux formations. Les nôtres ont su marquer, conserver le

résultat et sortir victorieux du duel à mort. Coach Fanyeri DIARRA peut tranquillement préparer le voyage pour le Caire. Mais il doit tout faire pour arriver cette fois-ci sur place quelques jours avant le début de la phase finale. Pour mieux préparer la compétition. C'est un message qui s'adresse plus au Gouvernement qu'à autre chose.

Rien n'est encore fait, donc restons concentrés sur le sujet. Bravo quand-même les jeunes, le coach et le staff. L'espoir est permis.

■ Amadou TALL

Nos légendes africaines du football : Le message émouvant de Didier Drogba à son frère Samuel Eto'o



Considéré comme l'un des plus grands joueurs africains de tous les temps, le légendaire Samuel Eto'o fils a annoncé ce weekend qu'il mettait un terme définitif à sa riche carrière de joueur professionnel.

Depuis lors, les acteurs du ballon rond ne cessent de lui rendre hommage pour son parcours hors-norme. Et après les illustres Patrick Mboma, Andrés Iniesta ou encore Carles Puyol, c'était au tour de l'ancien capitaine des Eléphants, Didier Drogba, d'honorer la légende du football camerounais.

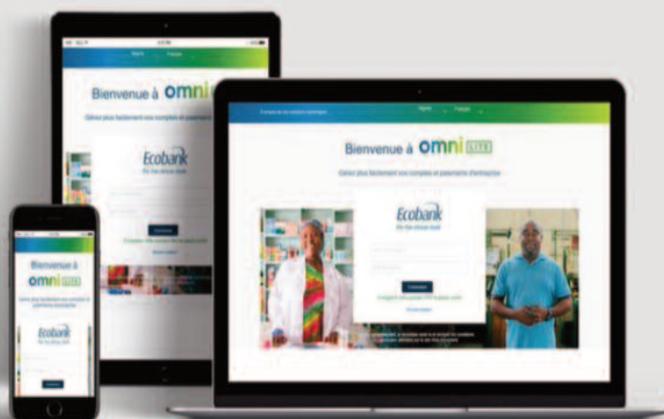
« Félicitations pour cette grande carrière Samuel et très bonne continuation pour les nouveaux challenges qui t'attendent. L'Afrique est fière de l'un de ses plus grands ambassadeurs », a réagi Drogba dans une publication pleine d'émotions parue sur son compte Instagram. Il convient de rappeler qu'il y a 10 mois, Drogba annonçait également sa retraite sportive. Eto'o s'est alors montré taquin en lançant cette phrase interrogative : « Tu me laisses avec qui ? ». Aujourd'hui donc, ces deux mastodontes du football africain sont sur le même pied et peuvent se targuer d'avoir inscrit leur légende en lettres indélébiles dans l'histoire du sport-roi.

Découvrez la nouvelle plateforme

omni **LITE**

La banque en ligne
optimisée pour les
grandes entreprises
locales, celles du
Secteur Public
et les PME

BANQUE COMMERCIALE





Bélier (21 mars - 19 avril)

Tout bien réfléchi, vous n'aurez pas autant d'urgences sur le dos. Mais il vous plaira de le faire croire, afin que chacun vous estime indispensable à la bonne marche de votre activité. Cela ne sera pas que des paroles en l'air, vous serez performant.

Pluton, significateur d'argent, vous sera défavorable. La prudence donc, vous sera vivement conseillée. Vous aurez tendance à prendre de gros risques dans votre gestion. Pour éviter les ennuis, vous devrez modifier votre attitude et ce ne sera pas gagné !



Taureau (20 avril - 19 mai)

La seule difficulté que vous pourriez rencontrer relèvera des moyens à votre disposition, qui pourraient s'avérer inadéquats ou insuffisants. Vous ne manquez pas de suite dans les idées et, quoi qu'il advienne, vous parviendrez à trouver une solution.

Ce sera libéré d'un certain nombre de contraintes, que vous pourrez envisager un investissement. Même s'il ne vous coûte pas une fortune, vous pourrez l'auto-financer afin de ne pas vous créer une nouvelle dépendance avec un crédit à la consommation.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous menez à terme une activité urgente grâce à des astuces. Les idées ne manquent pas et on attend de vous, une coordination. Sans le vouloir, vos aptitudes pourraient remplacer un supérieur hiérarchique. Votre personnalité chaleureuse rassure vos collègues.

Les frais actuels sont importants. Ils viennent des charges qui s'associent avec un train de vie inhabituel. La sagesse est vivement conseillée. Si vous faites du shopping, fixez-vous une limite raisonnable. Le budget doit être calculé au plus près.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Si vous travaillez, vous mettrez à profit les informations récoltées au cours des mois précédents. Sous l'œil de Mars, vous aurez la possibilité d'entériner une décision ou de participer à l'élaboration de la nouvelle stratégie commerciale de l'entreprise.

Avec l'entrée de Mars dans votre secteur financier, vous pourrez vous attendre à des mouvements d'argent assez significatifs. Ami Cancer, tout ce qui tombera dans votre escarcelle restera dans votre escarcelle ! Vos affaires deviendront plus prospères...



Lion (22 juillet - 23 août)

Sérieux, perfectionniste, goût du travail bien fait, tels seront les avantages de Mars en Vierge que vous pourrez mettre à votre service. Vous serez plus compréhensif envers vos collègues, car cela sera la clef d'un travail d'équipe satisfaisant.

Les planètes passeront à l'action pour vous aider à trouver les bons filons. A priori, vous suivrez plusieurs directions, chaque fois avec un enjeu financier à la clef. Mercure vous donnera des tuyaux pour obtenir des avantages, réduire les frais.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Sérieux, perfectionniste, goût du travail bien fait, tels seront les avantages de Mars en Vierge que vous pourrez mettre à votre service. Vous serez plus compréhensif envers vos collègues, car cela sera la clef d'un travail d'équipe satisfaisant.

Les planètes passeront à l'action pour vous aider à trouver les bons filons. A priori, vous suivrez plusieurs directions, chaque fois avec un enjeu financier à la clef. Mercure vous donnera des tuyaux pour obtenir des avantages, réduire les frais.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Les activités professionnelles sont harassantes. Vous travaillez d'arrache-pied sans reconnaissance. Ce contexte vous rend contrarié. La situation peut stagner et vous inciter à faire de nouvelles recherches. Prenez votre temps pour réussir cet objectif.

Les finances partent dans les charges et les paiements difficiles à éviter. Il est conseillé d'être vigilant avec la gestion. Évitez les achats chers qui ne sont pas utiles dans l'immédiat. Si on vous demande un petit prêt d'argent, ne l'acceptez pas.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Dans votre travail, vous afficherez un pragmatisme que rien ne pourra arrêter. Pour décrocher un emploi extrêmement bien rémunéré, vous n'hésitez pas à parcourir de nombreux kilomètres par jour. Le pire pour vous serait de ne pas travailler.

Un appareil ménager pourra tomber en panne. Cela pourra concerner votre frigidaire, le lave-vaisselle, ou la machine à laver ! Devant la vétusté de l'appareil, le coût de la réparation, et le prix du neuf, vous vous demanderez quel est le bon choix.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous croulerez sous le poids du travail. Il semblerait, en effet, que vous deviez donner plus de temps et d'énergie dans vos tâches, sans pour autant en recevoir la reconnaissance que vous pourriez espérer. Vous devrez pallier à l'absence d'un collègue.

Mercury en Vierge, un signe prudent, sera la garantie de sécuriser votre budget. Si les dépenses de la rentrée ont été plus importantes que prévu, vous remettrez vos comptes à flot grâce à une gestion minutieuse et à quelques ajustements sur vos achats.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous ne décrocherez pas la lune sur un claquement de doigts, mais la réussite vous tendra les bras. Vous pourriez obtenir un engagement, signer un contrat, avec un virage à prendre en urgence. Additionnez ambition et communication, pour un duo gagnant.

Du côté de vos finances, vous aurez de plus grandes ambitions et serez bien décidé à développer votre situation matérielle. Vos initiatives ne rencontreront pas le succès escompté, du moins pour le moment. Jupiter freinera provisoirement votre expansion.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Un supérieur hiérarchique propose une réunion. Elle renforce la confiance entre vous, comme apporter du soutien. Une proposition vous est faite. Une formation dans un nouveau secteur reste possible. De l'optimisme vous accompagne pour amorcer ce virage.

Les astres vous donnent l'occasion de faire le point sur votre façon de vivre. Les dépenses ont été grandes et vous êtes un peu obligé de freiner. Les gadgets vous intéressent. Essayez d'espacer vos achats et de garder une trésorerie pour la fin du mois.



Poisson (19 février - 21 mars)

À cause d'une dissonance solaire, vous serez le préposé aux tâches subalternes ! Un tantinet désœuvré, vous pourrez utiliser votre messagerie professionnelle à des fins privées. En jouant avec le feu, on finit souvent, voire toujours, par se brûler !

Un huissier, un créancier ou l'administration va jouer avec vos nerfs. Dans vos comptes ou déclarations, on cherchera la petite bête en chipotant sur des montants impayés, non déclarés ou mal imputés. Ami Poissons, à vous de percer l'abcès avec tact !

Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous